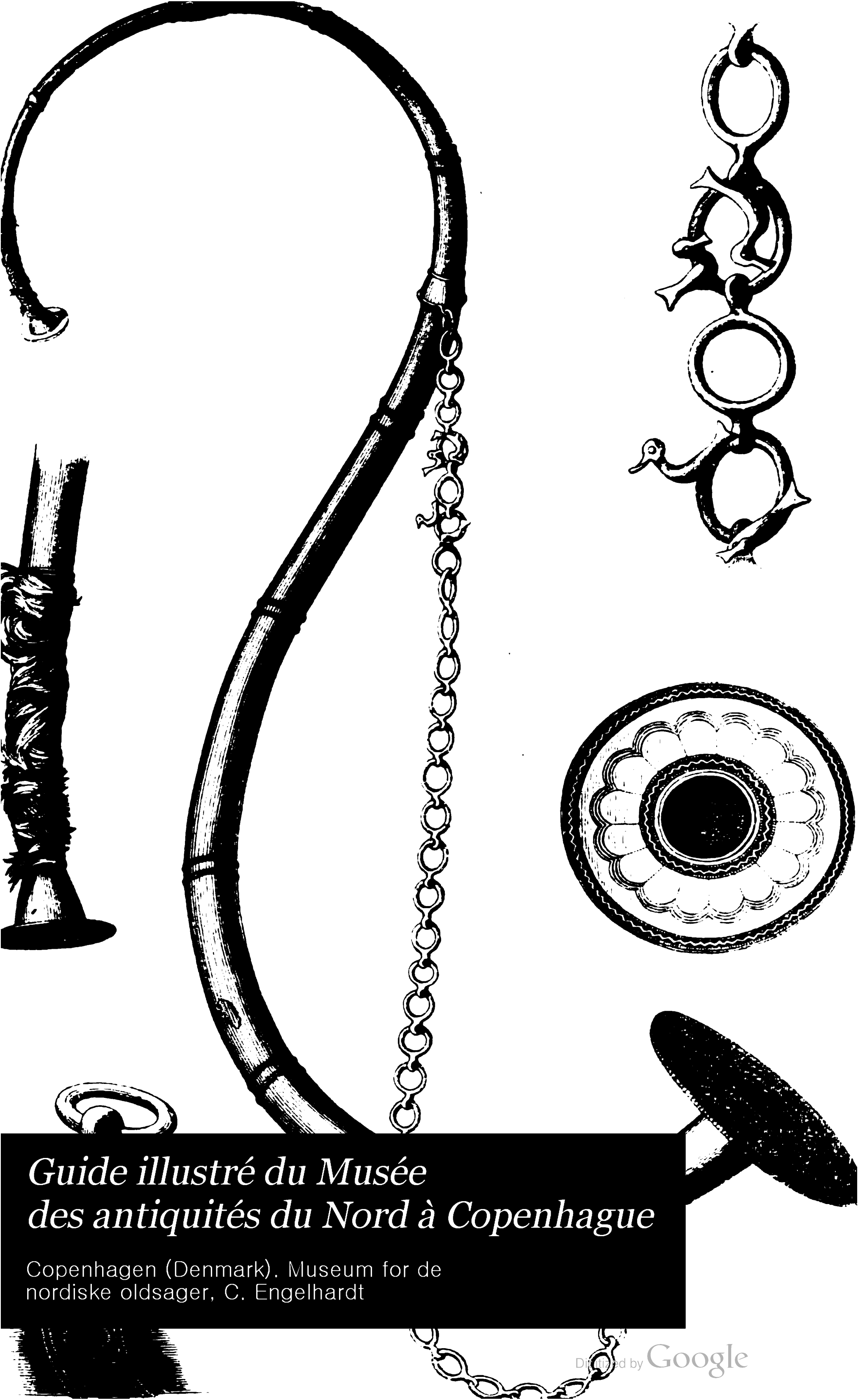


Guide illustré du Musée des antiquités du Nord à Copenhague

Copenhagen (Denmark). Museum for de nordiske oldsager, C. Engelhardt


ÆDES CHRISTI
in Academia Oxoniensi



Frederick York Powell

GUIDE ILLUSTRÉ

DU

MUSÉE DES ANTIQUITÉS DU NORD

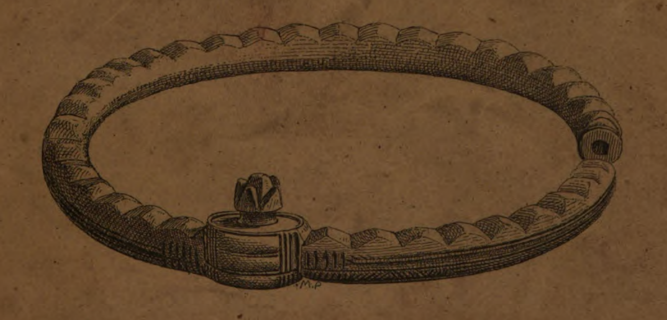
À COPENHAGUE.

PAR

C. ENGELHARDT.

2E ÉDITION.

PRIX 1 FRANC 50 CENTIMES.



COPENHAGUE.

IMPRIMERIE DE THIELE.

1870.

GUIDE ILLUSTRÉ

DU

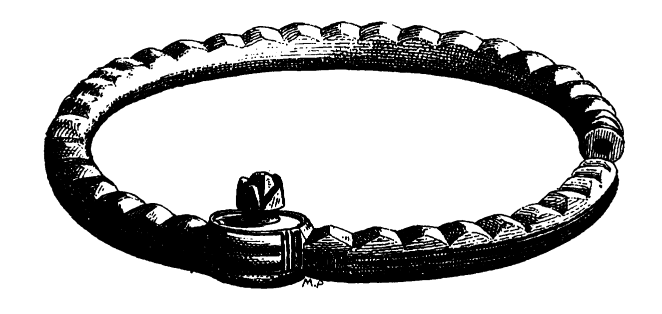
MUSÉE DES ANTIQUITÉS DU NORD

À COPENHAGUE.

PAR

C. ENGELHARDT.

DEUXIÈME ÉDITION.



COPENHAGUE.

IMPRIMERIE DE THIELE.

1870.

CLASSIFICATION.

La Collection fut créée en 1807 sur la proposition du savant R. Nyerup. Elle fut renouvelée et beaucoup augmentée par feu C. J. Thomsen (de 1815 à 1865), dont le buste en marbre a été placé au milieu de la salle runique. En 1866—69 le musée vient d'être réorganisé par son directeur actuel, J. J. A. Worsaae.

A. Age de la pierre.

1ère Salle; âge de la pierre éclatée.

Les vestiges les plus anciens que l'homme ait laissés en Danemark de son industrie nous font connaître une race taillant ses armes et ses instruments tranchants en silex et en os. Ce peuple vivait des produits de la chasse et de la pêche. Le chien était son seul animal domestique. Il connaissait le feu, en faisait usage pour cuire ses provisions, et savait faire des vases culinaires avec de l'argile. On trouve les restes de cette civilisation primitive surtout dans des monceaux de débris culinaires (Kiøkkenmøddings) et gisant aussi en abondance sur certains points de nos côtes et rivages[1].

Vitrine **1.** *Coupe prise de l'entassement près de* **Meilgaard,** en Jutland, situé à environ trois kilomètres et demi du rivage actuel. Mélangés aux nombreuses valves isolées d'huîtres, de cardes et de moules, arrivées au terme de leur croissance et dont les animaux ont été mangés, on aperçoit çà et là des os d'animaux brisés et fendus pour l'extraction de la moëlle, des restes d'oiseaux et de poissons, un certain nombre d'outils en silex éclaté et en os, specimens d'une industrie très primitive. Parmi les os il n'y a pas d'ossements humains. — **2.** *Produits des fouilles opérées dans l'amas de Meilgaard.* Grands morceaux de bois de cerf, quelques uns percés d'un trou pour recevoir le manche, d'autres façonnés en marteaux ou en gaîne de haches; menus objets en os tels que aiguilles, poinçons, perçoirs et une espèce de peignes pour la fabrication du fil (?) lames dentelées en silex; silex ouvrés, de petite dimension et

et non polis, en forme de haches triangulaires, et ciseaux; couteaux ou lames et nucléus, d'où les lames ont été détachées, série de nodules anguleux etc. Débris de poterie avec des grains pierreux dans la pâte. Pierres calcinées, provenant des foyers que l'on rencontre çà et là au milieu de ces débris. Ossements d'animaux cassés; écailles d'huîtres et autres coquilles d'espèces édules. La faune se compose presque exclusivement de huîtres, de moules, de littorines et de coques; de divers poissons: anguilles, harengs, cabeliaux etc.; — de cerfs, chevreuils et sangliers, outre les canards, les coqs de bruyère, le grand pingoin et autres oiseaux. — **3** et **4.** *Produits d'entassements analogues.* On en connaît maintenant plus de soixante, presque tous sur des pentes de coteaux des bords du Kattegat et à une altitude d'environ une centaine de mètres au-dessus
A. de la mer. L'une des plus grandes de ces stations est à **Havelse** en Séeland, et s'étend sur une distance de plusieurs centaines de mètres — sur 15 à 18 mètres de largeur. et 0m16 à 0m95 de hauteur — le long d'un banc à l'embouchure d'un cours d'eau qui se jette dans un des bras du golfe de Roskilde. — **7.** *Le gisement de l'île de* **Maglee** dans la tourbière de Bodal, Séeland, contenait des silex ouvrés et des pierres calcinées. La plupart de ces objets ont été trouvés sur les rives d'un ruisseau dans des puits, anciens foyers peut-être, et mêlés à des charbons et des fragments de poterie.

5—6 et **8—10.** *Provenances d'anciens ateliers de fabrication* (?). Silex taillés ramassés dans plusieurs endroits des rives et des bas-fonds de nos lacs et dans certaines îles. Les dépôts
A, C. les plus riches ont été découverts à **Korsør,** Séeland, et à **Hindsholm,** Fionie. On y recueille des haches surtout de forme triangulaire, des perçoirs et grattoirs, des nucléus et lames, des nodules et des morceaux informes — le tout en silex éclaté.

2ème Salle; âge de la pierre éclatée et polie.

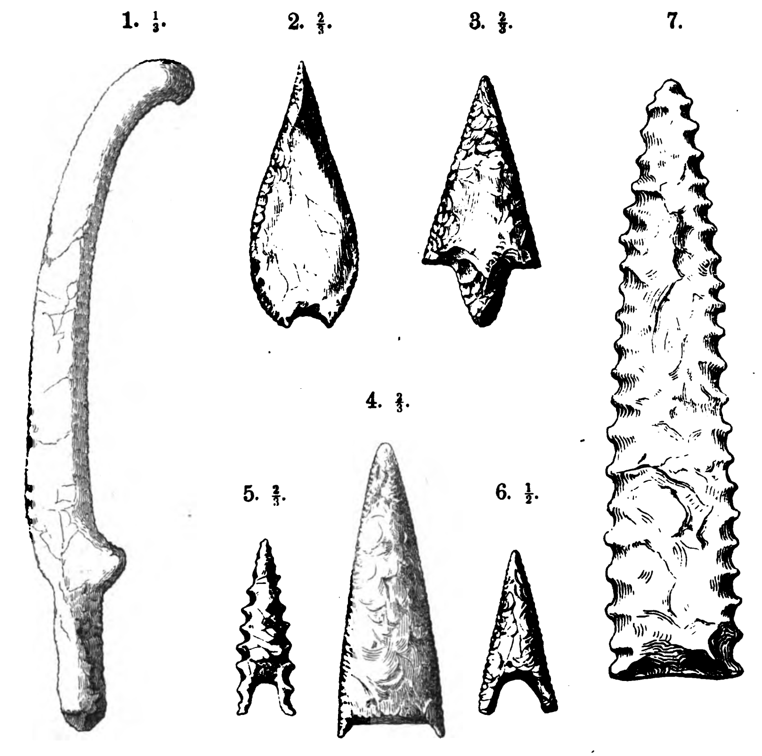
Vitrines **11** et **12.** *Produits d'ateliers de fabrication dans l'île d'***Anholt** dans le Kattegat. On y taillait le silex principalement en lames ou couteaux; le gisement en contenait plus de

six cents pièces, et un grand nombre de nucléi, rejetés après avoir fourni des lames; de petites haches triangulaires avec un tranchant fait d'un coup appliqué transversalement; des nodules et des pointes de flèches et de lances. Les grattoirs aussi étaient très abondants (voir la boîte vitrée 12); plus de deux cents ont été ramassés dans un endroit de peu d'étendue, ce qui a été le cas aussi pour les couteaux et les haches. Les échantillons d'une même espèce étaient parfois groupés ensemble, souvent par centaines et à certains intervalles. Le frottement continuel des sables mouvants a émoussé les côtés aigus des silex. — **13**. *Les restes d'un autre atelier* ont été explorés sur les plages de l'île de **Hesselø** dans le Kattegat. La couche archéologique, épaisse de 0m24 à 0m47, était composée de nombreux silex ouvrés et rejets de fabrication, groupés le plus souvent autour de quelque large pierre. Auprès des foyers l'on découvrit en outre des débris de poterie en profusion et des ossements de phoques. Ces animaux ont servi jadis à la nourriture des fabricants, et se rassemblent de nos jours encore sur des bas-fonds près de l'île. Parmi les silex et les rejets il y en a qui portent les traces du feu. Un bon nombre des haches ont sur leur partie centrale une rainure probablement destinée à fixer le manche.

Quoique un certain nombre des types aient tout le caractère de l'époque des dolmens, nous n'essaierons pas de préciser la date de ces stations en plein air et à la surface du sol. Des objets d'époques reculées ont dû se mêler avec ceux d'un âge plus récent.

14. Haches plates, grossièrement taillées à éclats. Nodules en silex avec traces de percussion et de taille sur leurs pourtours. — **15.** Série de grattoirs en silex, ramassés dans un champ en Séeland; probablement les restes d'un atelier. — **16**. Couteaux et ciseaux simplement taillés à grands éclats. — **17**. Lames éclatées ou simples couteaux; nucléus. Une série de gros cailloux roulés granitiques, avec de petites cavités ou écuelles creusées sur leurs faces, dont on ne connaît pas bien l'usage. — **19.** Couteaux et perçoirs en silex. — **20.** Haches en grès.

Vitrines **22—28.** Nous sommes désormais en plein *âge de la pierre polie.* En Scandinavie, où elle doit avoir été plus longue que dans les contrées voisines et dans l'Europe occidentale, cette période, malgré des limites assez restreintes, a atteint à une hauteur de perfection dans le travail que l'on ne retrouve guère ailleurs. — Aiguisoirs et polissoirs en grès pour les haches, et autres à nervures pour les gouges. Haches en silex préparées pour le polissage, haches qu'on a commencé à polir et des échantillons dont la fabrication est achevée. Il y en a qui portent des traces évidentes d'usage; émoussées, elles ont été retaillées et repolies; la plus longue est de 0^m42. — **29.** Ciseaux en silex; le plus long mesure 0^m425. — **30.** Haches en silex taillées en gouge.



1. Couteau-poignard en silex. — 2—6. Bouts de flèches en silex. — 7. Bout de pique dentelé.

3ème Salle; âge de la pierre polie.

31. Bouts de flèches en silex de formes très variées, triangulaires ou à ailerons avec un pédoncule pour fixer la baguette ou hampe, — et en os, barbelés d'un côté ou bien garnis des deux côtés de petites lames en silex. Parmi les flèches en os on en trouve qui sont ornées de gravures; une fois on voit représenté une grenouille, seul objet d'art qui nous reste de cette époque. Pointes de harpons. — **32.** Têtes de lances en silex; parfois très-habilement dentelées des deux côtés; dans bien des cas les éclats ont été détachés d'un bord à l'autre par un seul coup. — **33.** En haut: Espèces de racloirs en forme de demi-lunes et de croissants; quelques échantillons sont dentelés en scies d'un côté. En bas: Couteaux en silex. — **34.** Couteaux-poignards, taillés à petits éclats et du plus beau style; quelques uns portent des traces de polissage. Les poignées sont d'ordinaire très-habilement ornées.

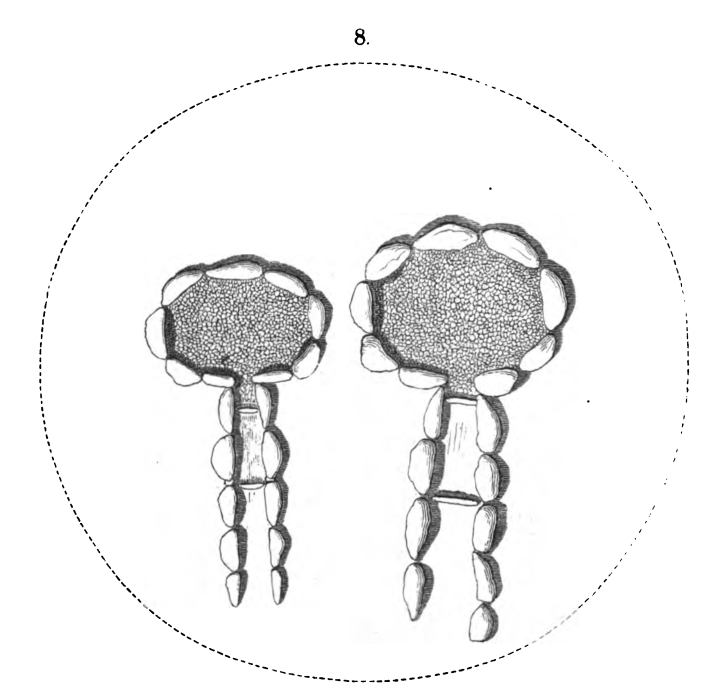
Vitrine **36.** *Groupes d'objets en pierre, tirés de marais et de champs.* Ceux qui sont marqués »**Hæbelstrup**« et »**Donse**« ont **A, B.**
été extraits de tourbières en Jutland et en Séeland. Les trouvailles de **Vanggaard** et de **Rævsgaard** — en Jutland — ont été **C, D.**
découvertes, chacune groupée ensemble, sous une large pierre isolée.

37—39. *Grains de collier et pendants en ambre.* Parmi les abondantes trouvailles nous signalerons celle de la tourbière de **Kær,** Jutland, qui a fourni plus de 1800 pièces déposées dans **A.**
un vase d'argile à quatre anses. — Le plus riche dépôt de cette espèce provient d'une tourbière à **Læsten,** près de Randers, **B.**
Jutland, où l'on a recueilli près de 4000 perles et parures renfermées dans un petit coffret de bois que l'on n'a pas conservé. C'était probablement la boutique d'un marchand d'ambre.

40—43. *Provenances de sépultures* — dolmens, allées couvertes ou chambres de géants — tumuli ou monticules artificiels dont le centre est occupé par une ou plusieurs chambres sépulcrales, formées de grands blocs de pierres, couvertes d'énormes dalles et quelquefois précédées d'une galerie, et parfois entourées d'un ou de deux cercles de pierres dressées. — **40.** Le produit des

fouilles que le Musée a fait faire dans une chambre de géant à **Uggerslev** près d'Odense; on y voit entre autres objets des fragments de haches intentionellement brisées et une série re-
A. marquable de petites pointes de flèches plates. — A **Skovsgaard,** Falster, on découvrit au fond d'un tumulus trois caveaux contigus, construits de pierres brutes et logeant près de cent squelettes auprès desquels gisaient les objets exposés. Dans la couche supérieure de l'un de ces caveaux on observa une pierre plate portant trois urnes remplies d'os brûlés parmi lesquels se trouvaient de menus objets en bronze. Cette sépulture secondaire date par conséquent de l'âge du bronze. — **42.** *Trouvailles des dolmens de l'île de Møen.* Une »chambre de géant«
A. à **Hielm,** renfermant environ quinze squelettes, a fourni: 22 couteaux et pointes de piques, 40 éclats ou simples couteaux, quelques nodules, 4 haches et 3 ciseaux de menuisier, le tout en

8.



Contour d'un tumulus avec deux chambres de géant dans le champ de Borup près Frederiksborg.

silex; une hache-marteau en grès, plusieurs grains de collier en ambre et les tessons de 30 à 40 pots de terre. Cette chambre se composait de 19 supports et de 6 dalles. Longueur 8m75, largeur 2m20, hauteur 1m72. — **43.** *Provenances des dolmens en Séeland.* Les fouilles archéologiques dans un tumulus près de **Borreby** offrent des particularités remarquables. Tout le caveau était rempli de squelettes d'hommes, de femmes et d'enfants, au nombre de plus de quatre-vingts. Mais plus bas, à peu près au milieu de la sépulture, on observa des ossements humains à demi carbonisés et fendus, éparpillés à travers les autres qui ne présentaient pas la moindre trace de crémation. Au fond l'on trouva quantité d'ossements humains brûlés et les restes d'un chevreuil, étendus sur des pierres plates calcinées et encore couvertes de cendres et de charbons. Il n'est donc pas invraisemblable, que l'inauguration du tombeau ait donné lieu à une solennité dans laquelle on aura sacrifié aux dieux et en partie mangé non-seulement des bêtes fauves, mais aussi des victimes humaines.« — Une chambre sépulcrale à **Hammer**, Nestved, contenait un grand nombre d'ossements humains, amoncelés pêle-mêle en couches superposées. Quelques os humains et quelques uns des attributs funéraires portaient les traces de l'action du feu [2]. C.

B.

9. $\frac{1}{1}$. 10. $\frac{1}{2}$.

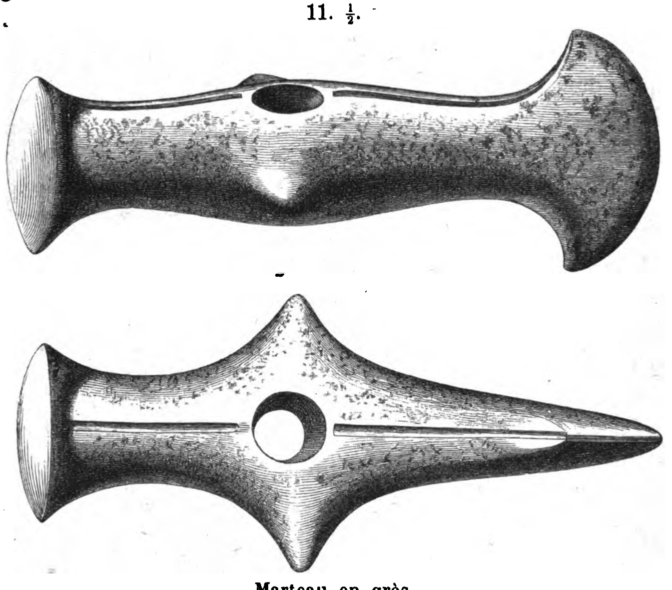
9. Pièce en os provenant d'un dolmen dans Langeland. — 10. Pièce en pierre rouge trouvée dans un dolmen près de Assens.

45. *Poterie des sépultures.* Vases et gobelets de petites dimensions, faits à la main, parfois munis d'anses pour être

suspendus, et parfois assez gracieusement ornés. Le creux des ornements est souvent rempli d'une matière blanche, qui a fait ressortir la décoration. — Un grand vase ovoïde, à base arrondie, avec des mamelons latéraux percés de trous pour passer des liens ou cordes de suspension, provient d'un marais à
A. **Birkerød**, près Copenhague.

46. Série d'instruments en os; haches, ciseaux, poinçons et lissoirs pour abattre les coutures; autres objets en os d'un usage inconnu.

11. ½.



Marteau en grès.

47. Haches en grès, trouées au sommet. Marteaux en grès de forme ronde et avec une rainure autour de la partie centrale. Pierres entaillées et autres pierres d'un usage inconnu. — **48** et **49.** Marteaux et haches-marteaux en grès, de diverses formes. Il y en a d'un fini admirable pour la taille et le poli. Trois haches en silex troué naturellement. — **50.** Rondelles en grès trouées au centre, d'usage inconnu, si ce n'est qu'elles aient dû servir de »volants pour les forets à tige verticale qui étaient sans doute employer pour forer les haches.« (Carl Vogt). Ciseaux (?) à manches en pierre.

B. Age du Bronze.

4ème Salle.

Les armes et les instruments tranchants étaient coulés en bronze, alliage de cuivre avec 10% d'étain[3]. On employait l'or assez abondamment pour maintes espèces de parures, mais ni le fer ni l'argent n'étaient encore connus. L'emploi du bronze même subissait une certaine restriction, car on ne connaissait pas l'art de la soudure. Les ornements sont essentiellement géométriques et les représentations d'êtres organisés assez rares. Cette civilisation, de même que les deux métaux qui en constituent le trait caractéristique, est évidemment d'origine étrangère. Quant aux rites funéraires on peut distinguer entre deux périodes, celle où l'on déposait les cadavres dans des cercueils de bois ou dans des encaissements de pierres, recouverts de tertres artificiels, et celle où les corps étaient brûlés[4].

Période d'inhumation; premier âge du bronze.

51—54. Produit des sépultures à cercueils en bois. Le cercueil est formé d'un tronc de chêne fendu, creusé et faconné sans l'aide de la scie (voir les échantillons qui se trouvent sur le parquet). Au fond de la cavité on étendait une peau de bœuf sur laquelle on posait le défunt dans ses vêtements et avec ses armes. Le tumulus de **Treenhøi**, en Jutland, recouvrait **A.**
quatre cercueils en bois, dont l'un a fourni des vêtements en tissu de laine d'une conservation parfaite, se composant d'un bonnet, d'un manteau, d'une espèce de jupon, d'une longue ceinture et de deux châles à grandes franges. Le cercueil renfermait en outre une cassette en écorce contenant un bonnet en tissu de laine, une petite boîte, un peigne en corne et un couteau en bronze. Sur le côté gauche du corps était un glaive en bronze dans son fourreau de bois simplement sculpté[5]. Les objets marqués B proviennent d'un autre des cercueils men- **B.**
tionnés. — Dans un tumulus avoisinant (**Kongshøi**), on a égale- **C.**
ment découvert quatre cercueils en bois, dont les deux étaient doubles, et contenant, avec les corps revêtus d'habits de laine,

une épée de bronze dans son fourreau en bois élégamment sculpté, deux poignards en bronze, une écuelle en bois, ornée d'un grand nombre de petits clous d'étain, un vase en bois et une cassette d'écorce.

55. Tumulus à chambres de pierres brutes couvertes par des dalles ou des planchers de bois et renfermant des squelettes. Les encaissements ont environ deux mètres de long sur 0^m62 de large et autant en hauteur; ils se trouvent souvent au fond d'un amas de pierres. D'un tumulus de cette espèce dans
A. le bois de **Jægersborg**, près de Copenhague, proviennent: des feuilles très minces en or ornées de cercles au repoussé, et couvrant originairement un bouclier en bronze (voir fig. 12), une épée, hache et autres objets en bronze; c'était donc le tombeau d'un guerrier.

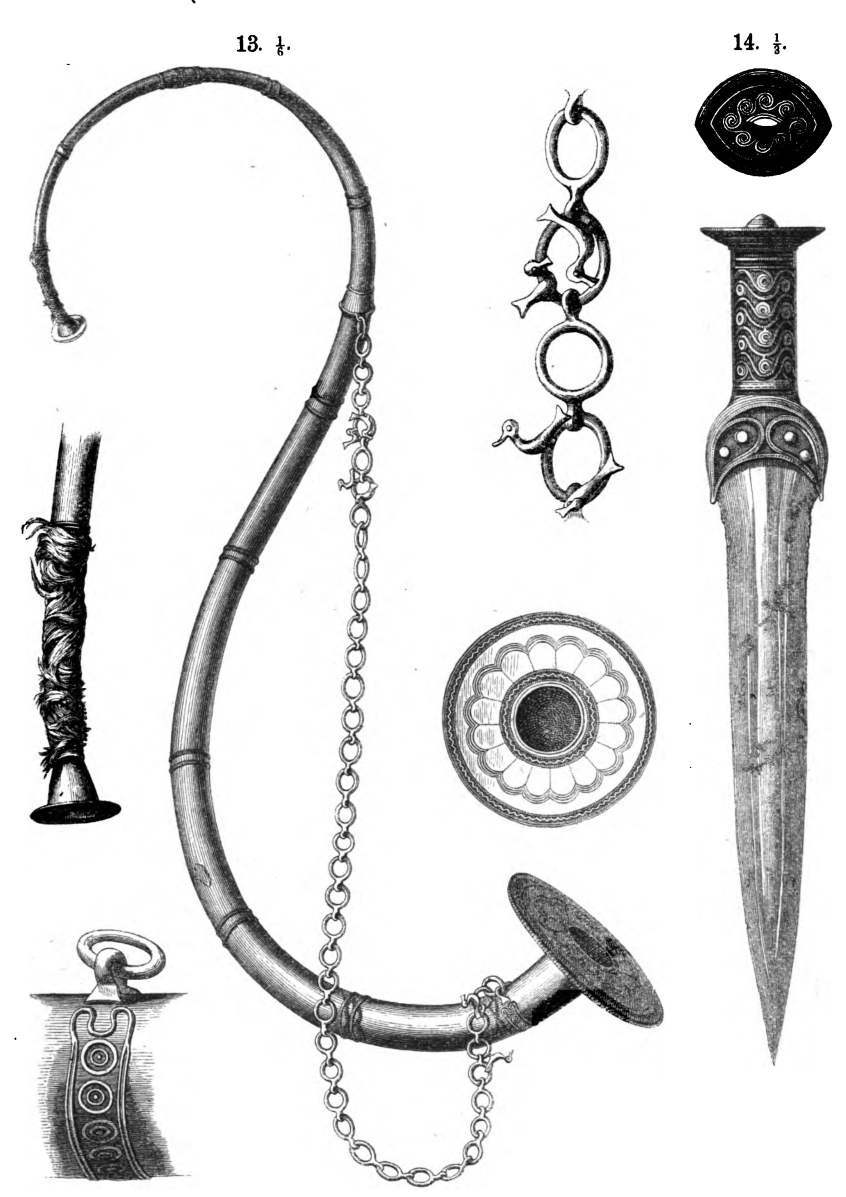
12. ¼.



Periode d'incinération; dernier âge du bronze.

57. Un des tombeaux les plus anciens renfermant des ossements humains brûlés a été exploré dans un tumulus à **Hvide-**
A. **gaard** près de Copenhague[6]. Il consistait en un carré de pierres renfermant un espace de 2^m28 de longueur à l'intérieur. Sur

13. $\frac{1}{6}$. 14. $\frac{1}{3}$.



13. Trompette en bronze (de *Maltbæk*) et détails. — 14. Poignard en bronze, de *Flynder* en Jutland.

le pavé de cailloux de silex, on avait étendu une peau d'animal et un linceul où un manteau de tissu de laine, enveloppant des ossements brûlés avec des attributs funéraires: une épée de bronze dans son fourreau de bois couvert de cuir, une fibule, des fragments d'un vase en bois et un étui de cuir qui contenait deux couteaux en bronze, une pointe de javelot en silex, une queue de couleuvre, une griffe de faucon, un petit cube de bois, et autres curiosités; le défunt était, sans doute, à la fois magicien et guerrier.

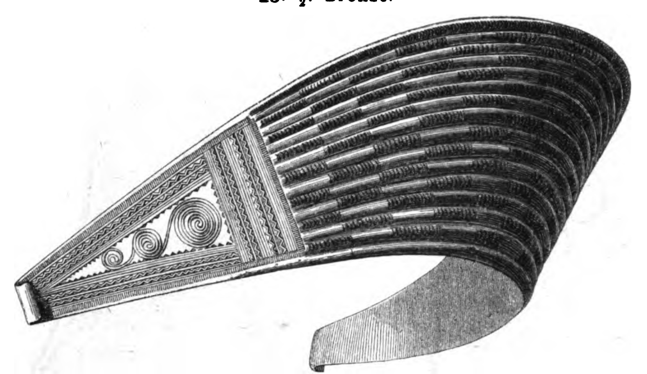
58. Provenances des sépultures à petits encaissements renfermant des ossements brûlés, dans des tumulus. Un tombeau
A. de cette espèce à **Voldtofte**, Fionie, était long de 0m38 à l'intérieur, et couvert d'une dalle. On y recueillit: un vase en bronze, contenant des ossements brûlés, deux couteaux, trois petits vases de bronze à parois très minces et plusieurs menus objets en bronze et en or. La trouvaille semble dater de la fin de cette période.

Boîte vitrée **59**. Le poignard de **Breum,** Jutland, est du plus beau style; il a été trouvé avec deux bracelets en or dans l'un des côtés d'un tumulus.

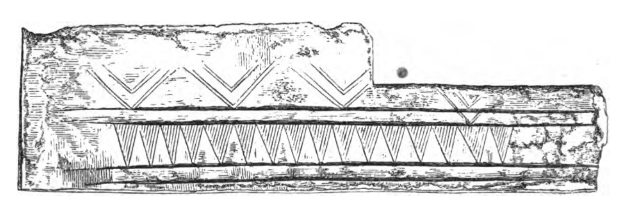
60—61. Urnes funéraires remplies d'ossements humains brûlés, parmi lesquels on a trouvé les objets en bronze et en or exposés: épées votives, couteaux, alènes, aiguilles, pinces, boutons, anneaux, bagues etc. Quelques uns de ces ossuaires
A. affectent des formes singulières, imitant probablement celles des habitations du temps. Les urnes sont parfois munies de couvercles. **63**. Colliers et diadèmes en bronze. **64**. Epingles; peignes en bronze; fibules en bronze et en or; boutons en bronze, en os et en ambre. **65.** Alènes et pinces. Celles-ci ont probablement servi à tirer le fil à travers le trou fait par l'alène. Hameçons en bronze et en os. **66.** Couteaux de diverses formes. La lame des couteaux-rasoirs porte fréquemment pour ornement la représentation d'une barque; sur une lame est gravé un poisson; plusieurs manches se terminent en têtes de cheval et de cygne; aussi il y en a un qui affecte la forme d'un homme tenant devant soi une écuelle. **67**. Objets en or: bagues et brassards ou bracelets en fil d'or double enroulé en

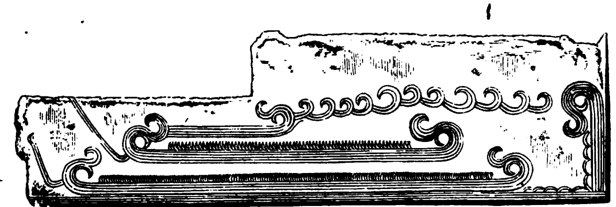
spirale; autres bracelets très massifs, fronteaux (voir fig. 15) etc. **69.** Haches à douille; faucilles; scies. **70—79.** En bas: épées et poignards en bronze, rangés d'après leur âge présumé. **70—71.** Ciseaux en bronze. **72.** Haches-marteaux en bronze (voir fig. 20); la plus longue mesure 0^{m},475. **73.** Trois bou-


15. $\frac{1}{2}$. Bronze.

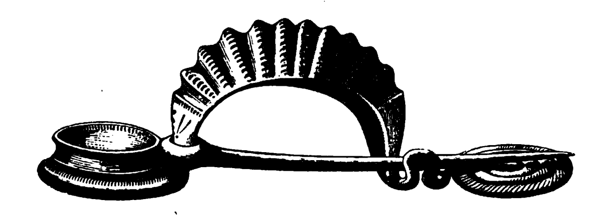


16. $\frac{3}{4}$. Bronze.



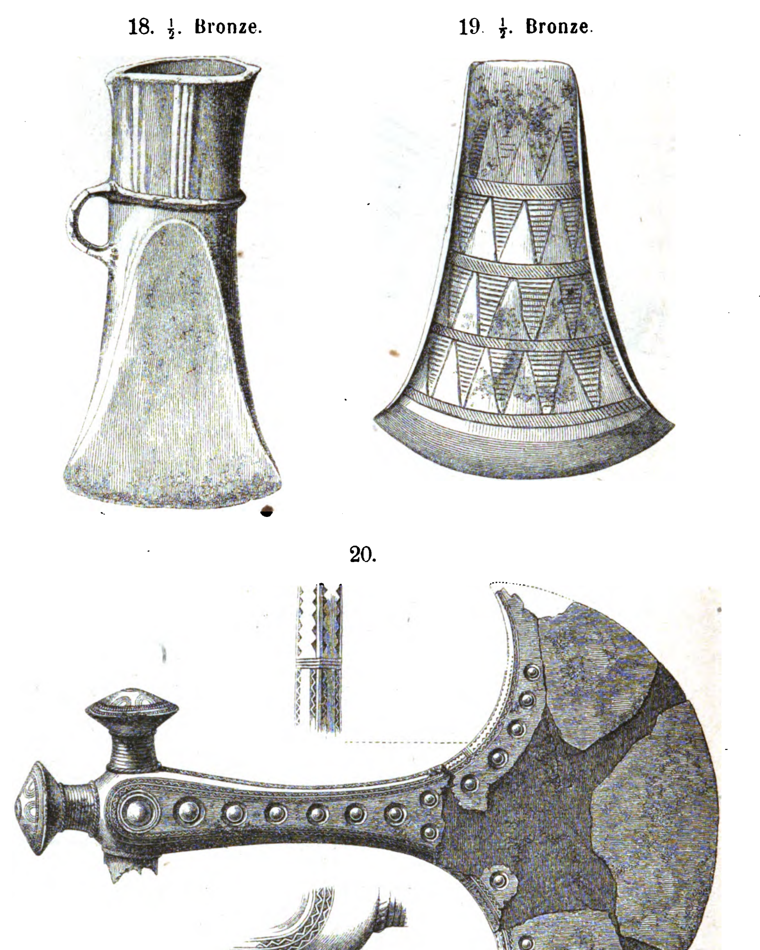


17. $\frac{1}{1}$. Bronze.



cliers en bronze. **74**. Trompettes de guerre (»lours«) composées de plusieurs morceaux coulés séparément (voir fig. 13) toutes tirées de tourbières et ordinairement trouvées par paires. **75**. Bouclier, fragments de deux grandes trompettes et de deux épées — en bronze — trouvés ensemble dans une tourbière

18. $\frac{1}{2}$. Bronze. 19. $\frac{1}{2}$. Bronze.



20.

Hache en bronze, longue de 20$\frac{2}{3}$ centim.

(**Lommelev**, Falster). Mentonnière d'un casque en bronze plaqué d'or. **76.** Pointes de pique. **77.** Bouts de flèches en bronze. Petites épées votives en bronze; par leurs formes elles semblent dater des derniers temps du bronze. Une hache à douille et une pointe de pique, toutes les deux très petites, sont peut-être aussi des armes symboliques. **78.** Bouts de fourreaux d'épées. **79.** Spirales en bronze, s'enroulant un grand nombre de fois.

5ème Salle.

82—85. Trouvailles faites dans des champs. Les objets se rencontrent déposés ensemble à plusieurs pieds au-dessous du sol, couverts d'une large pierre ou renfermés dans quelque vase. On serait porté à présumer que plusieurs de ces dépôts sont dûs à des motifs religieux. Dans l'îlot de **Munkø** A.
près Faaborg on déterra dans une terre noirâtre six vases en or, trois superposés aux trois autres et couverts d'une pierre. Deux vases-flacons, trouvés à **Skovvænge**, Séeland, avaient été B.
déposés dans un vase d'argile. Les objets de **Kostræde Banker**, C
Séeland, ont été découverts dans une sablière; le vase à suspension et les autres pièces étaient contenus dans la grande passoire en bronze [7].

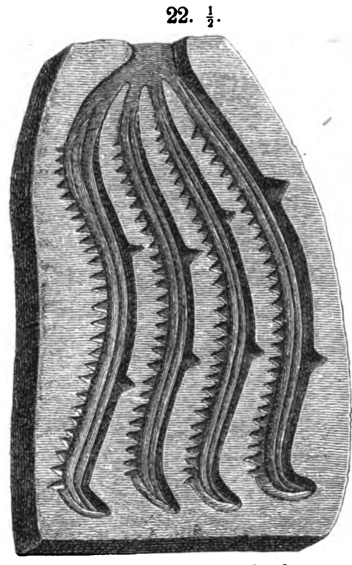
91—95. Provenances des tourbières. De **Lavindsgaard**,
Odense: Onze vases en or, espèce de puisoirs, déposés dans A.
un grand vase de bronze dont les deux parties sont clouées l'une à l'autre. Les vases en or sont de métal très mince re-

21. $\frac{1}{4}$. Bronze.



poussés au marteau et ornés de cercles concentriques; les manches se terminent en têtes de cheval; ils ont sans doute servi au culte divin. Une partie des objets exposés présentent des marques indiquant évidemment qu'ils avaient été brisés et courbés à dessein avant leur submersion [8]. Diverses tourbières en Séeland et en Falster ont fourni de grands pains de poix, tirée de l'écorce du bouleau, groupés ensemble jusqu'au nombre de sept (voir vitrine 95, en-haut). Cette poix a été d'un grand usage pendant la période du bronze. On l'utilisait comme une espèce d'émail pour les parties creuses des poignées d'épées et de certains autres objets; on l'employait comme une sorte d'enduit pour fixer les couvercles des vases sépulcraux et pour restaurer les poteries; des segments coupés de semblables pains de poix faisaient partie des attributs funéraires déposés avec les ossements brûlés.

22. $\frac{1}{2}$.



Demi-moule en grès; de Scanie.

90. Vase coulé en bronze sur un noyau de terre cuite. Demi-moules en pierre et en bronze pour la fonte de haches à douille, de ciseaux, de couteaux et de scies. Monceaux de métal brut, culots et autres restes des jets. Il paraît donc que nos bronzes ont été, en partie du moins, fabriqués dans le pays.

C. Age du fer.

6ème Salle.

Vers le milieu du 3ème siècle de notre ère, le fer est d'un usage général en Danemark pour la confection des armes et

des instruments tranchants. Il amena à sa suite une culture entièrement différente de celle du bronze. L'argent et le verre apparaissent pour la première fois dans les pays du Nord. Les tissus de laine sont admirablement perfectionnés. Un art tout national et bien différent de l'art classique apparaît dans un développement complet, et l'ornementation s'en ressent; les représentations de plantes, d'animaux, quelquefois fantastiques, et d'hommes sont fréquentes. On connaît de cette époque des bateaux bien construits, et le cheval est dès-lors employé comme monture et pour l'attelage. Un trait enfin des plus caractéristiques, c'est que les plus anciens signes alphabétiques qui aient été trouvés en Scandinavie datent de cette période. La connaissance du fer et l'écriture sont, on le conçoit bien, des leviers très importants pour la civilisation et pour l'amélioration des conditions de la vie humaine.

Les antiquités ne nous montrent aucune transition organique entre l'âge du bronze et celui du fer, ni pour les formes, ni pour la technique ou l'ornementation. En faisant la revue des antiquités, on passe subitement et sans transition de l'épée moulée en bronze à l'épée damassée, chef-d'œuvre de la forge du fer. On doit donc conclure à l'immigration d'un peuple très civilisé ou bien du moins à l'importation du dehors de ces témoignages d'une culture avancée.

Mais tout en renonçant pour l'ancien Danemark à la parternité de cette civilisation, nous devons faire observer que les nombreux tombeaux, distribués assez régulièrement dans toutes les parties du pays, sont autant de témoignages que le peuple qui utilisait ces différents objets était sédentaire et non une nation migratoire.

Nous ne connaissons pas les notions religieuses de ce peuple, à moins que ce ne soit à lui que l'on doive attribuer la mythologie du Nord telle que nous l'expose l'ancienne Edda, supposition qui n'a rien d'invraisemblable. Le caractère singulier de beaucoup des objets trouvés sous de grosses pierres dans les champs et dans les sablières, ou tirs de nos tourbières, et leur état de destruction manifeste, nous montrent de plus l'usage assez général chez les anciens habitants d'enfouir une

partie de leurs trésors, dans l'espoir peut-être d'en jouir au-delà du tombeau, et de sacrifier aux dieux une partie du butin fait dans les combats en l'immergeant dans des lacs qui sont devenus ensuite des tourbières [9].

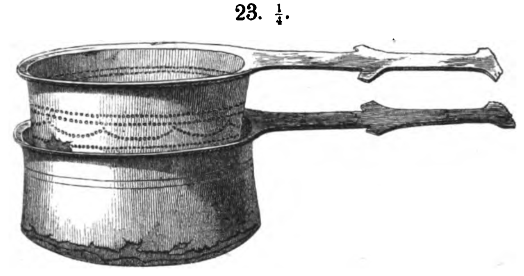
Avec les autres objets on a souvent rencontré des monnaies romaines datant de l'an 63 jusqu'à l'an 217 (*Ière époque du fer*), puis des monnaies byzantines de la période 425—525 (*IIème époque du fer*) et enfin des monnaies cufiques des IXème, Xème et du commencement du XIème siècle (*IIIème époque du fer*). Même en ne tenant pas compte du style très varié des antiquités elles-mêmes, ces monnaies nous aident à distinguer trois périodes dans le cours de l'âge du fer, qui s'arrête à l'époque de l'établissement définitif du christianisme vers l'an 1030.

I. Première époque du fer, du IIIème au Vème siècle.

Les monuments funéraires nous ont révélé deux modes d'ensevelissment pratiqués simultanément. Après l'incinération du corps on a ramassé une partie des restes humains dans des urnes de terre cuite, de verre ou de métal, ou bien les défunts ont été enterrés avec leurs armes et leurs parures dans des sablières ou buttes naturelles.

96 et **97**. *Provenances de sépultures et de champs* en Séeland. Ce sont surtout les tombeaux à squelettes qui recèlent

23. ¼.

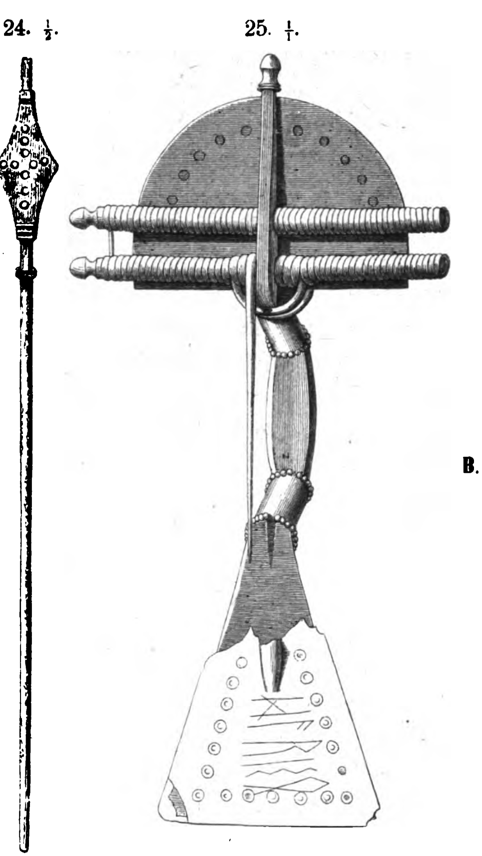


Tamis placé dans sa casserole; de *Strøby* près Varpelev.

les objets les plus précieux: vases en bronze et en verre, passoires dans leurs casseroles [1]), dont plusieurs avec estampille

[1]) D'après l'opinion d'un savant médecin le tamis a dû servir à passer le sang des victimes, qu'il fallait battre et couler pour l'empêcher de se coaguler. [9]. (Le Dr. E. Fenger).

de fabrique romaine, seaux garnis de bronze, parures de diverses espèces, peignes et autres objets de toilette, dès à jouer et, quoique assez rarement, armes et harnais de cheval; enfin des vases d'argile, faits sans l'aide du tour et simplement ornés. Dans une carrière de sable à **Strøby,** près de Varpelev[10], on A. a découvert un cadavre étendu horizontalement, couvert de six grosses pierres et accompagné entre autres choses de vases en verre romains ornés de figures d'animaux, de plantes et de fruits en diverses couleurs. L'un porte DVB. P., Dubitati Poculum. (A. Franks). Auprès du cadavre étaient en outre des ossements d'animaux (porc et oie sauvage), restes probablement d'un repas funèbre. Objets exhumés de la sablière de **Baunehøi,** près deHimlingøie[11], surtout B. auprès d'un squelette humain. L'une des fibules (voir fig. 25) porte des runes qui se lisent HARISO, nom de femme peut-être. Les deux gobelets d'argent sont évidemment de travail soi-disant barbare; les vases en verre et en bronze sont tous de travail romain. — Un tertre près de **Aasø** recouvrait un cadavre couvert de pierres, auprès duquel C. on recueillit l'umbon et autres parties d'un bouclier, les garnitures d'un carquois, les bords métalliques d'un fourreau d'épée,



Epingle de bronze et fibule en argent, de *Baunehøi.*

un grand vase, un tamis placé dans une casserole — le tout en bronze — un seau de bois garni de bronze, deux boucles d'argent et un fragment de breloque.

99. *Provenances de sépultures et de champs en Fionie.* La A. manière dont les objets de **Svanninge** près Faaborg avaient été placés dans le tombeau témoigne d'un rite funéraire particulier. Sous la grande urne cinéraire, qui contenait des ossements calcinés, gisait un umbon, autour duquel une épée avait été courbée, puis, de chaque côté au-dessous de l'urne, était fichée une pointe de javelot. — Dans les côtés du banc de gravier **Kuldsbjerg,** B. près de Norup, on a rencontré des squelettes humains à une profondeur d'environ 0m75. Les armes, qui les accompagnaient, ont été brisées et recourbées avant d'être déposées auprès des défunts. Plusieurs des objets ont de plus été enveloppés dans des tissus de laine. — Au fond d'un tertre près **Ringe,** des C. laboureurs découvrirent un assez grand monceau ovale de pierres, à l'intérieur duquel était formée comme une auge dans laquelle on trouva une bague enveloppée en étoffe de laine, une fibule, une casserole portant NIGELLIO F (ecit) [1]), une autre casserole avec son tamis, remplie de fragments de tissus. On apercevait des traces et des restes de bois carbonisé et de cendres, mais point d'ossements humains. On serait donc porté à attribuer cet arrangement à quelque rite religieux, et à présumer que les objets déposés étaient des offrandes faites à une personne morte hors de sa patrie ou sur mer. (Espèce de cénotaphe.)

100. *Sépultures etc. du Jutland et du Slesvig.* En extrayant A. des pierres d'un tertre près de **Byrsted,** Veggerby, on recueillit plusieurs objets en or et en argent, ayant été renfermés, ce semble, dans une caisse de bois qui était tombée en poussière. Deux petits gobelets en argent d'un travail romain exquis reposaient sur des dalles de pierre très-régulières. Un vase en bronze fait partie de cette trouvaille. — Dans un tertre, situé B. près de **Mollerup,** qui recouvrait deux cercles de pierres con-

[1]) Sur les manches d'autres casseroles de Fionie on lit: DISAVCVS F(ecit), GICICITA etc.

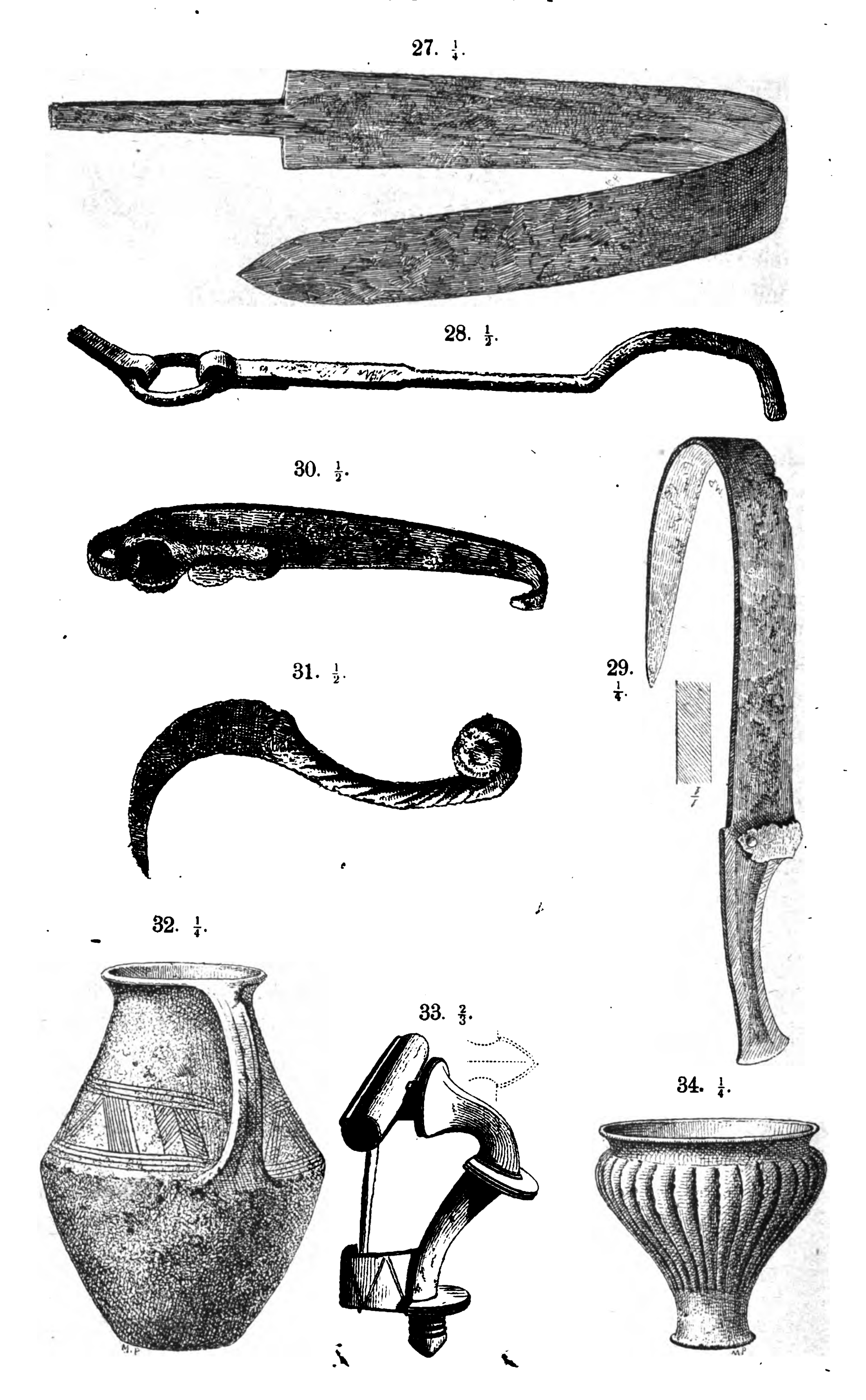
centriques, on a trouvé au milieu du cercle intérieur des os (humains?), deux gobelets d'argent plaqués d'or et reposant sur une pierre plate, un vase en bronze de travail évidemment barbare (voir fig. 26) et quelques fragments de bronze. — Le manche d'une casserole en bronze, trouvée à **Monbjerg** près de Horsens porte une marque de fabrique avec l'inscription: P. CIPI. POLIBI. F (Publius Cipius Polibius fecit).

26. ½.



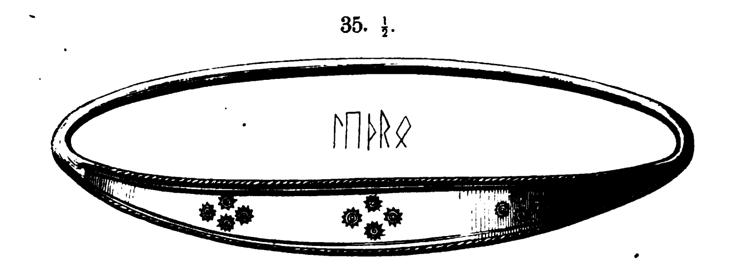
101. *Produit de fouilles systématiques faites récemment de sépultures à crémation dans l'île de Bornholm* [1 2]. (IVe et Ve siècles). Epées à un et à deux tranchants; garnitures de fourreaux et de ceinturons; fragments de boucliers; fers de lance; éperons; des outils (couteaux et ciseaux); clefs en fer; un grand nombre de fibules de diverses formes; des breloques et perles en or; garnitures de cornes à boire et une quantité de vases en terre (voir fig. 27—34). Un bon nombre des armes ont été intentionellement brisées et courbées avant d'être déposées près des cendres des défunts.

102. *Vases d'argiles domestiques.* — **104** et **105.** *Bijoux en métaux précieux.* Ceux qui sont marqués »**Aarslev**« (en Fionie) **A.** — parures garnies de grenats et cornalines, fibules, bagues, balle de cristal avec inscription en caractères grecs: Ablathanalba (»tu es notre père«) et une petite monnaie en or, qui est probablement une imitation barbare d'une monnaie de l'empereur Gète — ont été tous recueillis près d'un squelette inhumé dans un tertre. — Un grand nombre d'objets en or datant de l'an 400 environ, et probablement d'origine byzantine, ont été déterrés aux environs de **Brangstrup,** également en Fionie [1 3]. **B.** Outre 45 monnaies datant de l'an 249 (Trajan Décius) jusqu'à


27. 1/4.
28. 1/2.
30. 1/2.
31. 1/2.
29. 1/4.
32. 1/4.
33. 2/3.
34. 1/4.

351 (Constantin II), et une imitation barbare d'une des monnaies de Constantin le Grand, il y avait des pendants en forme de demi-lunes, de feuilles et de carrés, parfois avec la représentation en bas-relief d'un homme debout entre deux lions, enfin une bague et deux anneaux très-massifs. La plupart de ces objets doivent avoir fait partie d'un ou de plusieurs colliers, ce qui peut avoir été le cas avec les monnaies aussi puisqu'elles étaient toutes, à une exception près, ou perforées ou fournies d'anses. — Bagues, anneaux pour le bras et la tête, colliers et ceintures. Un bijou de Straarup (fig. 35) porte en caractères runiques l'inscription Luthro, nom qui est peut-être celui

35. ½.



LVÞRO

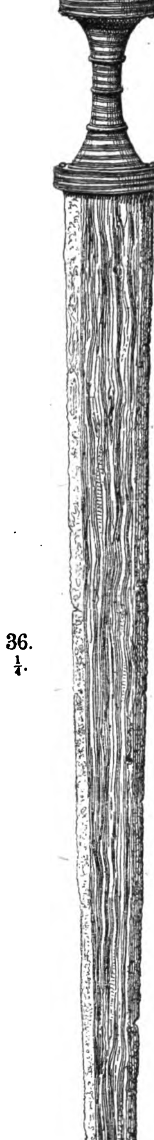
de la femme qui le portait. Imitations de deux grandes cornes d'or, trouvées en 1639 et en 1734 près de Gallehus dans le Slesvig, et malheureusement soustraites et fondues en 1802. L'une d'elles portait autour de l'orifice les runes: ᛖᚲᚺᛚᛖᚹᚨᚷᚨᛊᛏᛁᛉ ⁝ ᚺᛟᛚᛏᛁᛜᚨᛉ ⁝ ᚺᛟᚱᚾᚨ ⁝ ᛏᚨᚹᛁᛞᛟ ⁝ qu'on a cru pouvoir lire ainsi: ek hlevagastir holtingar horna tavido (moi, Legest, fils de Holte, fabriquai la corne). — **104**. En haut: Figurines romaines et barbares, trouvées en Danemark.

106—8. *Trouvailles des tourbières du Slesvig*[14]. Dans le marais tourbeux de **Nydam** (Sundeved) des fouilles systématiques furent pratiquées depuis 1859 jusqu'en 1863 pour le musée de Flensborg. Notre musée possède une partie de cette trouvaille importante. Le pré était jadis un bras de mer, ce qui explique la présence de plusieurs bateaux, dont nous avons des fragments ici: toletières, rames etc. Un des bateaux, qui a été reconstruit, a une longueur totale de 24 mètres, sa plus grande largeur de ventre est de 3m50 (voir fig. 37). Ces embarcations,

EK : HLEWAGASTIR : HOLTINGAR : HORNA : TAWIDO

qui lors de leur submersion étaient chargées d'armes et d'autres objets comme ceux contenus dans les vitrines 106 et 107, avaient été coulées à dessein. Leur cargaison consistait en fragments de boucliers, umbons et poignées, harnais, couteaux, alènes et aiguisoirs portatifs. Haches et hachettes ou celtes à manches de bois; des arcs d'un bois sec, dur et noueux; des flèches, dont les hampes sont le plus souvent marquées d'un ou de plusieurs caractères runiques, qui peuvent être des marques de propriété ou plutôt des runes magiques tracées pour s'assurer la victoire. Carquois en bois et vase en bois tourné. — **107.** De **Nydam.** Fers de lances ou de javelots de formes très variées; épées (fig. 36) dont les lames sont pour la plupart damassées avec un art admirable, qui n'a pas été surpassé pendant tout le cours de notre antiquité. Sur les poignées et sur les lames se trouvent des estampilles de fabrique avec légendes romaines: RICVS, RICCIM, COCILLVS etc. Le dépôt recélait en outre 34 pièces de monnaies romaines frappées entre les années 69 et 217 (Macrinus); elles aussi donnent le troisième siècle comme date approximative de l'enfouissement. La plupart des objets ont été brisés, tordus, hachés et taillés à plaisir; on n'a pas même épargné les chevaux, dont les squelettes, trouvés en grand nombre dans la couche archéologique et entremêlés avec les antiquités, portent des marques très évidentes d'un traitement analogue à celui qu'ont subi les autres parties du dépôt (fig. 38).

108 renferme une partie des *objets provenant de recherches systématiques faites* pour le musée de Flensborg pendant les étés de 1858 jusqu'à 1861 *dans la tourbière de* **Thorsbjerg** (mont de Thor) près du village de Sønderbrarup dans le Slesvig. Dans ce marais, situé entre des monticules sablonneux, il y avait une sorte d'entonnoir plus profond que le reste de la tourbière, et où le dépôt avait été plongé. A l'une des extrémités de cet entonnoir se trouvait une espèce de pont ou de passage fait avec des pieux et des claies d'osier. Nous n'avons recueilli que de petits fragments d'armes et d'instruments en fer, les eaux du marais ayant corrodé ce métal. Les boucliers (voir les trois petites vitrines supérieures) étaient plats et ronds,



36.
$\frac{1}{4}$.

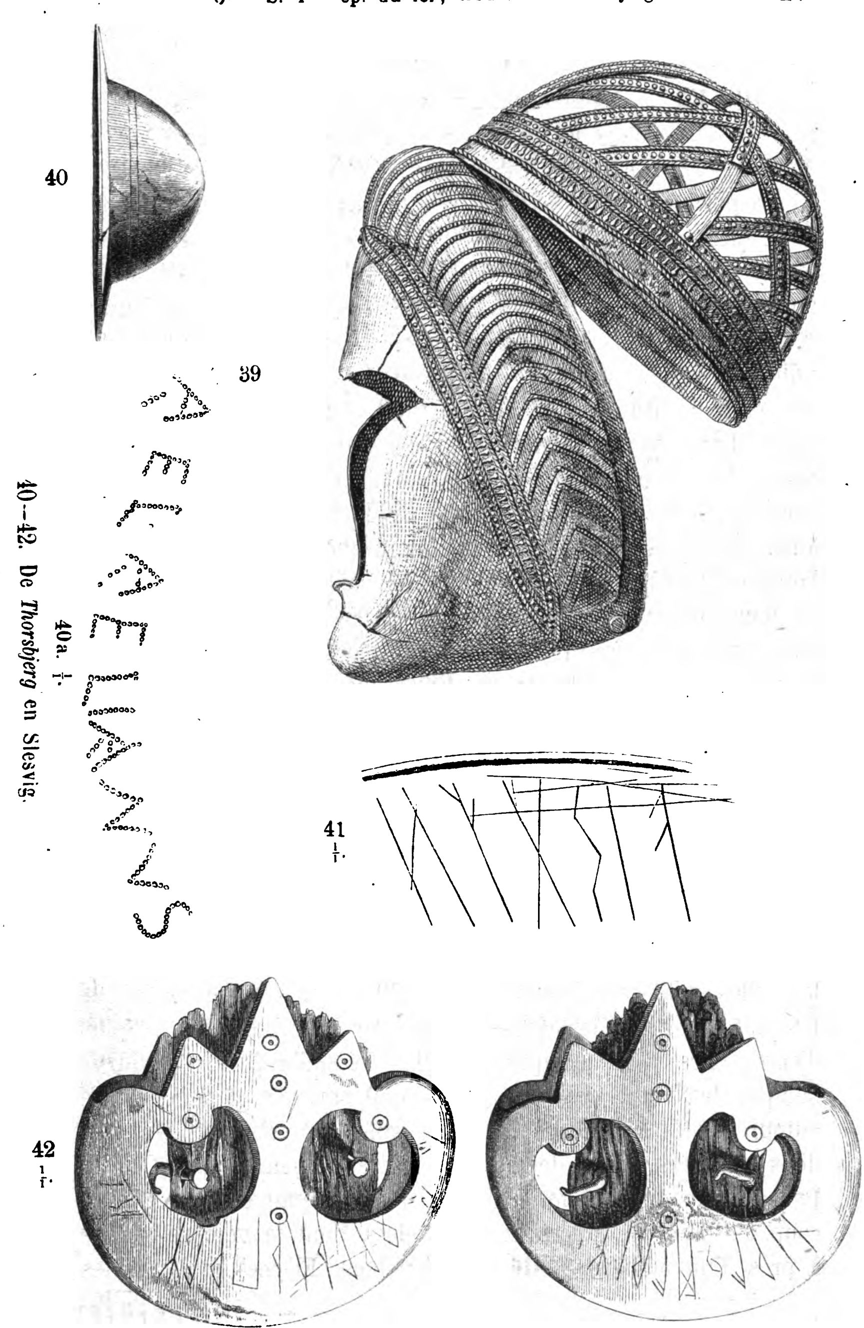
37.

38

36—38. De la tourbière *Nydam* en Slesvig.

faits de plusieurs planchettes de bois minces, dont l'assemblage est encore une énigme, bordés d'airain et fournis d'umbons de métal. L'un des umbons porte des caractères runiques (voir fig. 41), un autre le nom romain AEL. AELIANVS en majuscules pointillées (fig. 40). Vases domestiques; piquets crochus pour retenir le bétail au pâturage; maillets en bois; rateaux etc. Parmi les autres objets mentionnons des fragments de cottes de mailles, de riches agrafes pour les fermer et deux phalères très remarquables en bronze plaqué d'argent et d'or. Celles-ci sont ornées de figures d'hommes et d'animaux, dont le style présente un mélange bien éloquent des deux éléments caractéristiques des monuments de l'industrie de ce temps: un art national et l'influence romaine ou plutôt classique. Le seul heaume complet que nous connaissions de notre antiquité fait partie de cette trouvaille (fig. 39). Il est en bronze repoussé et plaqué d'argent et d'or. Composé d'un masque et d'une espèce de couronne, il couvrait toute la tête et le visage à l'exception de la bouche, du nez et des yeux. Une bande de bronze arquée et plaquée de métaux précieux est ornée avec profusion de figures en relief; jadis elle faisait peut-être partie d'un casque. Harnais de cheval en grand nombre. La plupart des objets ont été mis hors d'état de servir avant d'être submergés. Autant qu'on peut en juger par le caractère des objets et par les 37 pièces de monnaies romaines, dont la plus récente est de l'an 194, le dépôt a été confié à la terre au 3ème siècle de notre ère.

109. *Du Jutland.* Des dépôts analogues à ceux des tourbières mentionnées plus haut, mais de moindre importance, ont
A. été découverts dans l'étang du moulin de Vingsted près de
B. Veile, et dans le marais de Hedeliskær près de Aarhus. Les armes, les objets de harnachement et autres, recueillis à Vingsted, ont passé par le feu. — **110.** Des tourbières du Jutland, du Séeland et de l'île de Bornholm. Quelques vases en bronze singulièrement détériorés font partie de la trouvaille de Knarremose. — Une coupe en bronze émaillé provient de la tourbière
A. de Maltbæk près de Ribe.

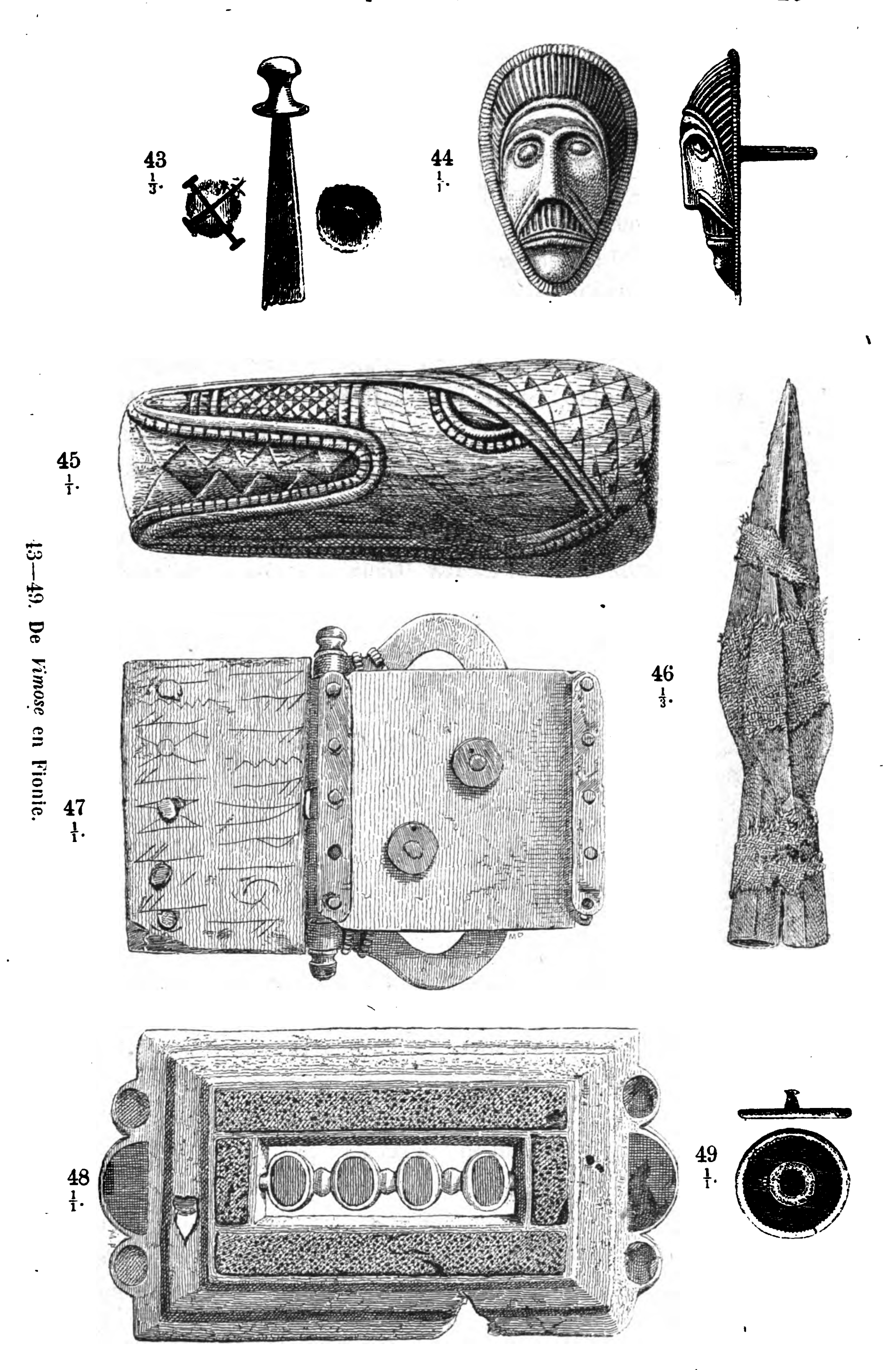


40–42. De Thorsbjerg en Slesvig.

7ème Salle.

111—122. Résultats en grande partie des *fouilles opérées pour le musée* dans le **Vimose** (la tourbière sacrée) aux environs de Odense.[15] Le marais est entouré d'escarpements, qui rendent son aspect semblable à celui des autres tourbières antiquaires du Danemark, à la seule exception de Nydam. — **111.** Fragments de cottes de maille avec agrafes. Bon nombre de peignes; l'un d'eux porte les runes: **ᚺᚨᚱᛃᚨ.** Perles, fibules et autres objets de parure; ceinturons de cuir avec leurs garnitures métalliques: larges boutons, boucles etc. Une tête de griffon en bronze d'un beau travail romain peut avoir servi comme ornement d'un casque. Parmi les 350 garnitures, primitivement fixées sur le milieu du fourreau pour donner passage à une courroie, il y en a une affectant la forme d'un dauphin, une autre dont l'inscription runique, autant que la forme, démontrent l'origine barbare. — **112.** Objets de harnachement. — **113.** Epées (à deux tranchants) damassées ou à facettes, et sabres (à un tranchant) dont quelques uns dans leurs fourreaux de planchettes réunies par de minces bandes de fer. L'une des épées porte, dans une estampille de fabrique, le nom TASVIT (?). Les poignées étaient ou en bois décoré de métal, ou en os, ou souvent même en ivoire, matière qu'on n'a pas trouvée dans les autres dépôts analogues. — **114** et **115.** Choix parmi les nombreuses hampes de lances et de javelots recueillies partout dans le champ des fouilles, et dont la plupart ont été brisées par les couches végétales superposées. La longueur de celles qui sont complètes varie de 3m à 3m45. Garnies de pointes de fer, elles ont servi comme armes d'hast et comme armes de jet; aussi voit on des clous d'airain sur le milieu de la plupart d'entre elles pour marquer le point d'équilibre. Sur certaines hampes de Nydam ce point est marqué par une corde enroulée autour d'elles et présentant une ganse où s'engageaient les deux premiers doigts de la main droite (l'amentum des Grecs). Par cet expédient la force d'impulsion est augmentée de beaucoup. — Fers de lances et de javelots, dont le nombre s'élève à près d'un millier. — **116.** Arcs en bois. Flèches avec pointes

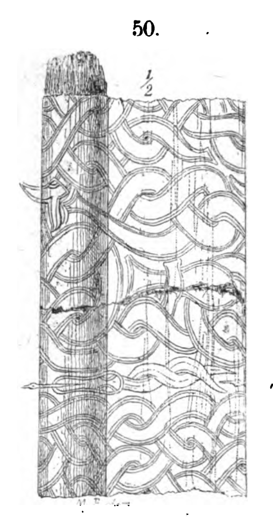
HARSA HARJA.



43—49. De *Vimose* en Fionie.

en fer ou en os. Un carquois. — **117.** Planchettes de boucliers et fragments de leurs rebords métalliques. — **118.** Umbons, presque tous en fer, quelques uns en bois et plus rarement en bronze. — **119.** Pieux, crochets et cordes qui ont servi, semble-t-il, à l'enfouissement du dépôt pour le maintenir en place. Deux grands billots. Crânes et os de chevaux recueillis dans la couche archéologique du marais. — **120.** Grand nombre d'outils: alènes, couteaux, haches à douille et hachettes ordinaires, petite enclume, repoussoirs, forets, pinces, pilons et rabots, — objets ayant sans doute servi dans l'atelier de l'armurier. L'un des rabots porte des inscriptions en lettres runiques au nombre de 70. — **121.** Vases domestiques; fragments d'un seau; cuiller en bois; dès à jouer, damiers et dames. Dans la montre **122** on a réuni les parties de ces trouvailles, qui avaient été, avant leur enfouissement, enveloppées de tissus.

50.



123. *Dépôt du marais de* **Kragehul** en Fionie.[16] La partie qui en restait intacte a été explorée en 1864 et 1865. A l'une de ses extrémités la couche archéologique était circonscrite par des flèches, des piques et des glaives fichés dans le sol. Les antiquités semblent dater du Vème siècle. Sur les hampes de lances on trouve des entrelacs rappelant l'ornementation ordinaire des temps postérieurs (fig. 50). Un chaudron de bronze singulièrement haché et détérioré, et un nœud formé de sept pointes de javelots entrelacées méritent entre autres objets d'attirer l'attention.

Cette submersion d'objets d'équipement militaire, entaillés, rompus, ployés et noués, avait sans doute pour cause des pratiques religieuses, qui sont mentionnées chez plusieurs auteurs classiques.[17] En parlant de la guerre entre les Hermundures et les Cattes, l'an 57 après J.-C., Tacite nous apprend, »qu'elle fut d'autant plus meurtrière pour les Cattes, que les vainqueurs consacrèrent à

Mars et à Mercure (Ódin et Tyr) l'armée ennemie, et qu'en vertu de ce vœu, les chevaux, les hommes, tout le butin sont voués à l'anéantissement.« Le passage suivant d'Orose, auteur du Vème siècle, entre autres, s'applique presque de point en point aux circonstances qui ont accompagné le dépôt des antiquités dans nos marais danois.[18] Après la victoire qu'ils remportèrent sur les Romains près du Rhône, non loin d'Orange (en 105 avant J.-C.) les Cimbres »restés maîtres des deux camps et d'un immense butin, anéantirent avec un anathème (exsecratio) nouveau et inusité tout ce qui était tombé en leur pouvoir. Les vêtements furent lacérés et dispersés, l'or et l'argent jetés dans le fleuve, les cottes de mailles coupées en morceaux, les phalères mises en pièces, les chevaux eux-mêmes précipités dans le gouffre et les hommes pendus aux arbres par le cou, de sorte qu'il n'y eut pas plus de butin pour le vainqueur que de miséricorde pour le vaincu.« On se rappelle à cette occasion, qu'Odin était le dieu des pendus.

8ème Salle.

124. Trouvailles réunies d'instruments de forgerons, extraites de collines naturelles de **Skovslunde** et de **Snoldelev** en Séeland. A, B.
— **125.** Vases domestiques. — **126.** Fragments de tissus et de peaux cousues, trouvés sur un cadavre de femme dans le marais de Juthe aux environs de **Haraldskær,** près de Veile. Le corps avait été retenu sous l'eau au moyen de deux branches d'arbres, dont les bouts étaient fixés au fond du marais par des crochets de bois. — **127.** Un autre squelette a été retiré dans des circonstances semblables d'une tourbière près de **Korselitse** dans l'île de Falster; les objets qui l'accompagnaient nous reportent à la première époque du fer. Dans son livre sur les mœurs des Germains, Tacite nous apprend, »qu'on jette dans la fange et la vase des marais, en les couvrant d'une claie, les lâches, les valétudinaires etc.« D'après la loi des Bourguignons, »la femme qui abandonne son mari doit être plongée dans un bourbier.«[19] — **128.** Fibules, perles, trousseaux de clefs etc. appartenant probablement à la deuxième époque de l'âge du fer.

Deuxième période du fer;

époque byzantino-barbare, ou époque des bractéates, entre le Vème et VIIIème siècle.

La nouvelle influence, byzantine ou plutôt orientale, se fait surtout remarquer dans l'orfèvrerie et dans l'ornementation des fibules, des bractéates et d'autres bijoux. Les découvertes de monnaies byzantines, frappées entre les années 425 et 525, sont nos guides, entre autres, pour la chronologie d'une partie de cette époque. Elles attestent que le Danemark était alors en relations directes ou indirectes avec les contrées orientales. L'or a abondé à cette époque plus qu'à aucune autre période de notre antiquité. — **131.** Colliers, bracelets et bagues en or.
A. — **132.** En labourant un champ à **Broholm,** en Fionie, on découvrit des objets en or, pesant plus de 4 kilogr. et valant de 10 à 12000 frcs. Ce trésor, l'un des plus précieux qui aient été tirés du sol danois, date du Vème ou du VIème siècle. Il renfermait, entre autres, des anneaux d'or passés l'un dans l'autre, et que l'on rompait et pesait en cas de besoin pour l'employer comme numéraire. On doit se rappeler, que ce ne fut que vers l'an 1000, que l'on commença en Danemark à frapper des monnaies. Avant ce temps, on faisait le commerce d'échange en employant des anneaux et des barres de métaux précieux en guise de paiement. — **133.** Fibules de formes particulières et qu'on a découvertes accompagnées de bractéates et de monnaies d'empereurs byzantins des Vème et VIème siècles. — Une belle fibule en or à verre cloisonné, trois bractéates en or et de petites perles rouges et vertes ont été trouvées en-
C. semble à **Skodborg,** en Jutland. — Deux sépultures de cette
B. période furent découvertes dans des collines près de **Gudhjem,** dans l'île de Bornholm. Au fond de chacun de ces tumuli, et au niveau du sol environnant, se trouvait un amas de larges pierres, au milieu duquel le corps du défunt avait été déposé, étendu dans toute sa longueur, avec habits, armes et parures. Le corps était couvert de petites pierres. Dans le creux de ce monceau on a ramassé des fibules, des perles, une bague en or, le bout d'un fourreau d'épée, et des tessons de poterie, —

le tout datant, ce semble, du Vème siècle. — **134.** Bractéates ou rondelles en or, garnies d'anses et destinées à être portées comme parure ou amulettes [20]. Elles ont dû souvent être appliquées comme ornementation à des colliers. Bien que quelques rares spécimens soient faits d'après des modèles byzantins, la plupart d'entre elles constatent un art qui est peut-être national et indépendant, ce qui est confirmé aussi par des inscriptions runiques, qui s'y rencontrent fréquemment.

Troisième et dernière époque du fer,

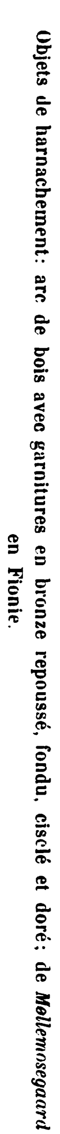
époque des Vikings, du VIIIème siècle jusqu'aux temps chrétiens, vers l'an 1030.

A mesure que les temps s'écoulent, l'influence romaine et celle de Byzance se font moins sentir et finissent par disparaître presque complètement. Les armes affectent de nouvelles formes; un goût particulier se manifeste pour les dimensions extraordinaires; l'ornementation a pour motif principal des dragons entortillés et enchevêtrés d'une manière remarquable; le goût artistique est tout-à-fait changé, et le tout porte un cachet grossier et barbare, qui se ressent du style européen de ce temps. La Scandinavie, restant encore dans le paganisme, tandis que l'Europe occidentale et centrale était déjà depuis plusieurs siècles en plein christianisme, développa dans son isolement une force et une activité prodigieuses; c'était le temps des grandes conquêtes et des établissements des Nordmands. Vers la fin de cette période le Nord est fort riche en monnaies coufiques et parures orientales attestant des relations de commerce, probablement indirectes, avec les contrées de l'Orient.

Les vitrines 135—138 renferment une partie de ces *trésors d'origine étrangère.* La plupart ont été déposés dans le sol à dessein et dans l'espoir, sans doute, d'en jouir au-delà de la tombe, car, a dit Odin, l'homme jouira dans le Valhal de ce qu'il a enfoui dans la terre. — **135.** Bracelets et bagues en or et en argent. — **136.** Avec les objets provenant d'un champ à **Vester Vedsted B.** près de Ribe l'on a ramassé des monnaies coufiques, dont la plus récente est de l'an 932. — Les objets dans la vitrine **137**

C. marqués **Seierby** (près de Holbæk en Séeland), avaient été de-
posés ensemble dans une petite éminence et couverts d'une
pierre plate. Beaucoup des monnaies coufiques, anglo-saxonnes
et autres, que contient cette trouvaille, ont été rompues et
coupées pour tenir lieu de numéraire. La monnaie la plus
récente est de l'an 955. — **138.** Près de **Vaalse** dans l'île
E. de Falster, le soc de la charrue a mis à jour un grand
nombre d'objets en argent, renfermés dans un vase de bronze,
qui avait été posé sur une pierre plate à environ un pied sous
la surface du sol. Les monnaies arabes et européennes, qui font
partie du dépôt, en fixent la date ultérieurement à l'an 990.
Le trésor consistait outre ces monnaies en barres d'argent,
diadèmes, colliers et bracelets, entiers ou brisés, une pende-
loque en forme de T et quelques boucles. — **139.** Des boucles,
clefs; une balance et des poids; damiers et dames; des fuseaux
etc. — **140.** Les fibules en forme d'écaille de tortue, et souvent
ornées de têtes d'animaux fantastiques, ont été généralement
trouvées par paires. — **141.** Vases domestiques et funéraires.
Une urne remplie d'ossements brûlés, sur lesquels était posé
un umbon de fer, qui a passé par le feu, et à travers l'orifice
de laquelle se trouve une épée tordue et brisée, a été exhumée
d'un tumulus de l'île de *Fœr,* située sur la côte occidentale du
Slesvig. — **142.** *Armes des Vikings;* les épées, recouvertes à
l'extrémité de la poignée d'un gros bouton en forme de trèfle,
A. sont lourdes et massives; les poignées *ornées d'entrelacs de dra-
gons argentés.* — **143.** *Objets de harnachement.* — **144.** Approvi-
B. sionnement et outils d'un forgeron, trouvés près de **Thiele** en
Jutland: enclumes, marteaux, tenailles, limes etc. — un creuset
et une cuiller à fondeur, — plateaux de balance et poids —
hache, lames de faucilles etc. — **145.** *Trouvaille très intéres-
sante dans un tumulus à* **Sollested,** en Fionie. Dans ce tertre arti-
ficiel avait été construit un caveau funéraire à parois et parquet
revêtus d'argile. Auprès d'un vase de terre rempli d'ossements
(humains? brûlés?) on ramassa deux belles pièces en bois arqué
destinées à être mises sur le dos de chevaux et à travers les-
quelles on passait les brides — des mors, des brides et autres
harnais, des garnitures pour voitures, enfin des vases en bronze,

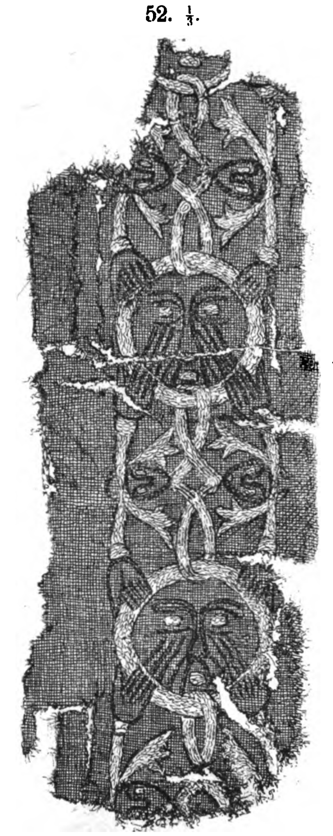
51. $\frac{1}{3}$.



Objets de harnachement: arc de bois avec garnitures en bronze repoussé, fondu, ciselé et doré; de *Møllemosegaard* en Fionie.

des seaux de bois, un peigne en os, etc. Le caractère de ces objets les reporte aux derniers temps du paganisme en Danemark. Nous rappellerons à l'occasion de cette trouvaille la description faite dans une de nos sagas des funérailles du roi Harald Hildetand, tué à la bataille de Braavalla, vers le milieu du VIIIème siècle. »Après le combat, le vainqueur, Sigurd Ring, fit chercher le cadavre de son oncle; le corps fut lavé, placé sur le char, où avait combattu Harald, et transporté dans l'intérieur du tertre, qu'avait fait élever Ring; puis le cheval fut tué et déposé dans le tumulus avec la propre selle de Ring, afin que le roi Harald pût, à volonté, se rendre au Valhal à cheval ou en voiture. Ring donna un grand festin funèbre et recommanda à tous les grands et à tous les guerriers qui étaient présents, de jeter dans le tertre de grands anneaux et de bonnes armes en l'honneur du roi Harald. On referma ensuite le tertre avec soin.« —

52. $\frac{1}{3}$.



Fragment d'un manteau de guerrier.

146. Dans un tumulus à **Mammen**[21], près Viborg, on a découvert une chambre sépulcrale — 3m12 de long, sur 1m87 de large et 0m30 de haut — construite de planches de chêne et renfermant les restes d'un squelette humain, revêtu de tissus de laine (fig. 52) et de soie et gisant sur une couche de duvet; auprès du cadavre avaient été déposées deux haches dont l'une est ornée d'entrelacs damassés en argent. Dans la glaise qui couvrait le plafond du cercueil se trouvaient un vase en bronze, deux seaux de bois et une grande chandelle de cire qui a été allumée et qui a brûlé pendant

environ une demi-heure. — **147.** *Provenance du tumulus du roi Gorm,* mort en 950, et de la reine son épouse Thyre Danebod, près Jellinge, ancienne résidence royale. Le tertre, qui a environ 13 mètres de haut sur 220 mètres de circonférence à la base, renferme au fond une chambre sépulcrale, construite en poutres de chêne, et dont le plafond et les parois étaient probablement revêtus de tentures en laine et de plaques de bois peintes et découpées à jour. Nous en possédons des fragments représentant, l'un un guerrier en armure, l'autre un entrelac de serpent. Le caveau mesurait environ 7 mètres de long, sur 2m50 de large et 1m50 de haut. Parmi les petits objets qui y ont été laissés par des spoliateurs du moyen-âge, nous signalerons un gobelet d'argent, plaqué d'or à l'intérieur, et décoré à l'extérieur de dragons entrelacés; nous aimons à croire, qu'il aura appartenu à la reine Tyra, qui, chrétienne elle-même, protégea la foi nouvelle. — **148—50.** Antiquités scandinaves provenant de la Norvège, la Suède, l'Écosse et l'Irlande.

53.



Fragment d'une pierre runique provenant de *Helnæs* en Fionie.

9ème Salle.

Des pierres runiques[22] ont été découvertes dans toutes les parties de notre pays jusqu'aux environs du *Danevirke,* fortification danoise sur nos anciennes frontières contre les Saxons et l'Allemagne. Puisque la plupart d'entre elles datent des IXème, Xème et XIème siècles, elles se rapportent généralement à la période que nous venons de parcourir, et

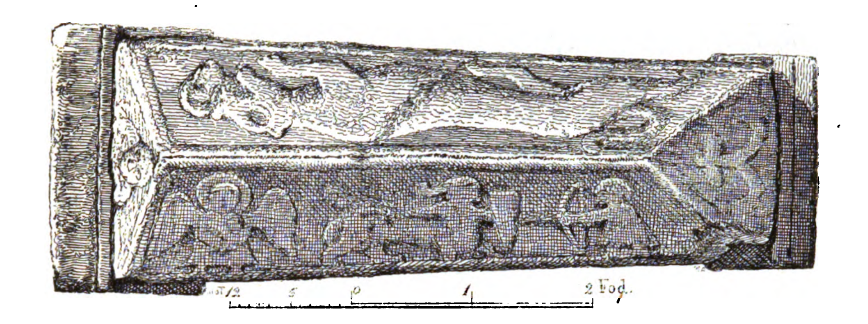
qu'elles contribuent beaucoup à éclairer. Destinées à perpétuer la mémoire ou de parents ou de personnages importants, elles étaient érigées principalement le long des routes et aux pieds des tumuli. Les inscriptions sont en ancien danois. Lors de l'introduction du christianisme, l'usage des runes devint de plus en plus rare, quoique nous en ayons des exemples dans des inscriptions funéraires et même sur des objets du culte, appartenant au moyen-âge. De temps en temps quelques pierres runiques avaient été transportées à Copenhague, et celles-ci se trouvent maintenant réunies dans la salle runique du musée. L'une d'elles, découverte parmi des pierres, qui furent déterrées d'un tumulus près de *Eistrup* (Randers), porte l'inscription: Turkir, fils de Tuké, érigea cette pierre en mémoire de son frère Thulé. Sur une autre, trouvée à *Egaa* en Jutland, se lit: ᛅᛚᚠᚴᛁᛚ : ᚢᚴ : ᚼᛅᛋ : ᛋᚢᚿᛁᛦ : ᚱᛁᛋᚦᚢ : ᛋᛏᛁᚿ : ᚦᛅᚿᛋᛁ : ᛁᚠᛏ : ᛘᛅᚿᛅ : ᛋᛁᚿ : ᚠᚱᛁᚿᛏᛅ : ᚦᛅᚿᛋ : ᚢᛅᛋ : ᛚᛅᚿᛏᛁᚱᚦᛁ : ᚴᛁᛏᛁᛚᛋ : ᚦᛁᛋ : ᚿᚢᚱᚢᚿᛅ : Alfkil et ses fils érigèrent cette pierre d'après Mané, leur parent, qui était intendant de Kétil le Norvégien.

{ALFKIL : UK : HAS (AN) : SUNIR : RISÞU : STIN : ÞANSI : IFT : MANA : SIN : FRINTA : ÞANS : UAS : LANTIRÞI : KITILS : ÞIS : NURUNA}

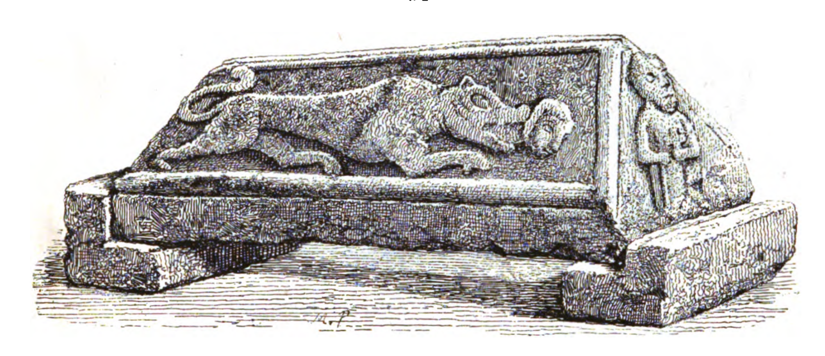
D. Moyen-âge.

10ème Salle (entre la salle runique et l'escalier).

Pierre runique de *Sønder-Kirkeby* (Falster); l'inscription est ainsi conçue: Asur posa cette pierre d'après Aaskl (Eskild) son frère, qui mourut en Kurulilant (Carélie?, la Finlande?). La partie supérieure de l'inscription est en runes liées. Les deux pierres runiques de *Sørup* et de *Brønderslev* sont évidemment chrétiennes. — Sur le parquet: pierre tombale, en mémoire d'un évêque danois, mort probablement l'an 1134, trouvée à *Gjesingholm.* L'effigie du défunt est taillée en relief; à ses pieds on voit l'agnus dei, représenté ici en bélier et soutenant la croix d'un de ses pieds. L'inscription est en runes sauf un mot en lettres latines. — Pierre tumulaire, de *Kierte* en Fionie (fig. 54) de forme prismatique ou triangulaire imitant un toit, et portée



54.





Longueur: 1m 72cm.

Pierre tumulaire de *Kjerte* en Fionie.

à ses extrémités sur deux supports ou chantiers en pierre simplement taillés; XIème siècle. Les sujets représentés en relief sont: un homme, sans doute le défunt, combattant un centaure, emblème du mal. Près du centaure un ange, Saint Michel peut-être, reçoit dans ses bras, et emporte au ciel, l'âme délivrée, figurée par un petit corps humain. Sur l'autre pan incliné se voit un lion portant dans sa gueule une tête d'homme, ayant

55. $\frac{1}{9}$.



Font baptismal en granit, de *Vendsyssel.*

rapport au verset de Saint Pierre Apôtre: »Le diable, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.« Les extrémités du tombeau reproduisent d'un côté un ange tenant une petite croix, et de l'autre le monogramme du Christ. — Font baptismal en pierre, du *Vendsyssel,* en Jutland (Fig. 55). Le devant porte en relief une figure humaine — femme? — debout entre deux lions, illustration, semble-t-il, de la pensée que les mauvaises passions dévorent l'homme.

Sur l'escalier:

Portail en bois sculpté, de *la Norvège.* — Porte en bois d'une église *d'Islande,* spécimen curieux de la sculpture de ces contrées; elle est garnie d'un anneau en fer argenté; fin du XIIème siècle. — Pierres runiques et funéraires des îles de *Færø,* de *l'Islande* et du *Groënland.* — Deux chaises taillées en bois de fusain, provenant *d'Islande;* elles sont couvertes de

sculptures en relief et d'inscriptions runiques; le travail rappelle le goût du XIIIe siècle. — Chapiteaux etc. qui ont fait partie de couvents et d'églises démolis.

11ème Salle.

Première époque du moyen-âge; XIème, XIIème et XIIIème siècles. Style roman.

151—153. Parmi les *armes et armures* exposées se trouve un glaive dont la poignée, taillée en dent de morse, est ornée de serpents entrelacés rappelant par leur caractère les derniers temps du paganisme. — **154—157.** *Objets destinés au culte.* Encensoirs, dont sept inscrits de runes; sur l'un se lit: ᚷᛘᛆᚵᛁᛋᛏᛆᚱ: X: MAGISTÆR
ᛁᛆ(ᚴ)ᚮᛒᚢᛋ:ᚱᚢᚠᚠᚢᛋ:ᛘᛅᚠᛅᚴᛁᚦ. Magister Jacobus Ruffus me fecith. IAKOBUS
155. *Vases à eau* destinés au service des autels, en forme de RUFFUS: MÆ
cavaliers, de béliers, de lions et d'animaux chimériques. — **156.** FECIÞ.
Reliquaires. Celui qui se présente sous la forme d'un avant-bras, renferma une relique de Saint Olaf, roi de Norvège, mort A.
en 1030. — Pièce carrée de cristal de roche, creusée à l'in- B.
térieur en forme de croix, où est enchassée une relique. —
Croix en dent de morse sculptée; les sujets en relief creux C.
sont: Jésus-Christ dans sa gloire, les élus à sa droite, les réprouvés à sa gauche; — le pauvre au sein d'Abraham, — le riche dans les tourments de l'enfer. L'inscription, la plus ancienne que nous ayons en caractères latins, porte que la croix a été taillée par Luitgerus pour Hélène, [fille du roi Sven Estridsen, née vers l'an 1054]. Le nom de la princesse est répété en runes au pied de la croix. — *Evangéliaire* avec couverture décorée de sculptures en os et d'autres ornements. Plaques d'évangéliaires ornées d'émaux. — **157.** *Châsses* ciselées ou ornées d'émaux champlevés, affectant la forme d'une chapelle couverte d'un toit, et datant presque toutes du XIIe siècle. L'une d'elles, ornée d'entrelacs très habilement ciselés, porte l'inscription: ᚱᛆᚿᚢᛆᛁᚴ ᛆ ᚴᛁᛋᛏᚢ ᚦᛂᛋᛆ, Ranvaig possède ce coffret. RANUÆIK
Chandeliers émaillés (fig. 56). — Ciboire émaillé en forme d'une A KISTU
colombe reposant sur un plateau ciselé; l'ouverture entre les ÞESA ·
deux ailes, fortement dorée, était destinée à renfermer l'Eucharistie. — Vases dorés, émaillés ou faits au repoussoir, en usage ÞÁN

dans les cérémonies religieuses. Dans la partie inférieure des vitrines **156** et **157** se trouvent les *reliques de consécration* des autels de plusieurs de nos églises. Elles ont été le plus habituellement enchassées dans des simples boîtes de plomb, qu'on renfermait dans des cavités pratiquées dans l'épaisseur des tables d'autel. Une petite boîte en plomb de cette sorte provenant

D. de Stokkemarke (Falster) porte en runes le nom de l'évêque consécrateur, episcopus Gisico, évêque à Odense entre 1286 et 1305. — **158**. Chasuble brodée en or, d'origine orientale, comme l'atteste l'inscription arabe. Mitres, crosses et pantoufles épiscopales. — **159**. *Devant d'autel* de la fin du XII[e] siècle, provenant de *Tvenstrup* près de Horsens, composé de plaques de cuivre, appliquées sur un fond de bois de chêne. Ces plaques sont travaillées au repoussé, dorées et primitivement décorées de pierreries. Les représentations figurales sont tirées de l'ancien et du nouveau Testament. Sept églises de campagne du Jutland et du Slesvig possèdent ou possédaient des revêtements analogues et contemporains. — **160**. Tableau peint sur bois et représentant des

56.



De l'église de *Notre-Dame* à Aalborg.

scènes de la vie de Saint Olaf, roi de Norvège; XIIIe ou XIVe siècle. — **161**. Devant d'autel de *Lœgumkloster;* peinture sur bois; XIIIe siècle. — **162**. Des sceaux anciens. Plaques de plomb avec légendes en caractères latins; aux XIe et XIIe siècles on plaçait dans les cercueils des plaques de cette sorte, mais de diverses grandeurs, avec des inscriptions portant le nom seul du défunt, ou relatant quelques faits des plus saillants de sa vie. — **163**. Fragments de tissus et de garnitures métalliques, provenant de la grande châsse de Saint Canut, roi et patron danois, mort en 1086 et canonisé en 1101. Croix reliquaire en A.
émail cloisonné, de travail byzantin, ayant appartenu à la reine Dagmar, épouse de Valdemar II et morte en 1212. — Croix B.
reliquaire en or avec chaîne du même métal, trouvée dans une petite île près de *Holbæk* en Séeland; XIe siècle. Autres reliquaires en forme de croix d'un style extrèmement barbare et sans doute de travail indigène, et très anciens. — **164**. Revêtements d'autel de *Lisbjerg* près de Aarhus; les tableaux en métal qui le composent représèntent: 1) sur le devant d'autel: la Jérusalem céleste avec la figure de la Vierge couronnée tenant l'Enfant Jésus sur son bras. A ses côtés sont rangées des figures de femmes personnifiant les vertus chrétiennes, Sainte Birgitte et Sainte Tecla. 2) Sur la partie centrale: Le Christ en juge suprème, les apôtres à ses côtés. 3) Sous l'arc semi-circulaire: Le Rédempteur en croix. Les deux figures qui manquent à ses côtés représentaient sans aucun doute la Vierge et Saint Jean l'apôtre. 4) Dans le haut de l'arc: Le Christ dans sa gloire, entouré de la Vierge, de Saint Jean, des saints Cosmes

57.



et Damien et de deux anges en adoration. Les bordures sont remplies d'arabesques, figurant en grande partie l'antagonisme entre le bien et le mal, de rinceaux et de vers léonins ayant rapport aux divers sujets. — **167.** Pièces d'échiquier (fig. 57) et de damier en dent de morse et en os sculptés. — **169.** Du *Groënland;* provenances en grande partie d'anciens tombeaux chrétiens et de ruines d'églises datant de l'époque de la colonisation du pays par les Scandinaves.

Seconde époque du moyen-âge; du XIIIe siècle jusqu'à la Réforme (an 1536). Style ogival.

12ème Salle.

170—72. Objets destinés au culte. Croix stationnales; grands porte-bougies en bois peint; chasubles. — **173—74.** Autels en bois sculptés, peints et dorés. — **175.** Un »tombeau du Christ.« — **177.** Orfèvrerie et bijouterie. — **179.** Coffret en bois qui présente d'intéressantes armatures en fer découpé; du monastère célèbre de Sorø.

13ème Salle.

Fenêtre **181.** Bulles papales et autres documents écrits. La
C. plus ancienne parmi les lettres d'indulgence imprimées est de
D. 1454, la plus récente de 1517. — Fenêtre **182.** Vitraux peints.
— Chapelles portatives à deux volets, en dent de morse et en ivoire sculpté. — **184, 186** et **189.** Tabernacles en bois pour recevoir les hosties et dressoirs de sacristie; l'un de 1480, un autre de 1521. — **187.** Groupe en bois sculpté, de Ribe en Jut-
B. land: Saint George terrassant le dragon et la princesse délivrée.
— **188.** Autre groupe en bois représentant le même sujet, du
C. commencement du XVIe siècle; de Husum en Slesvig.

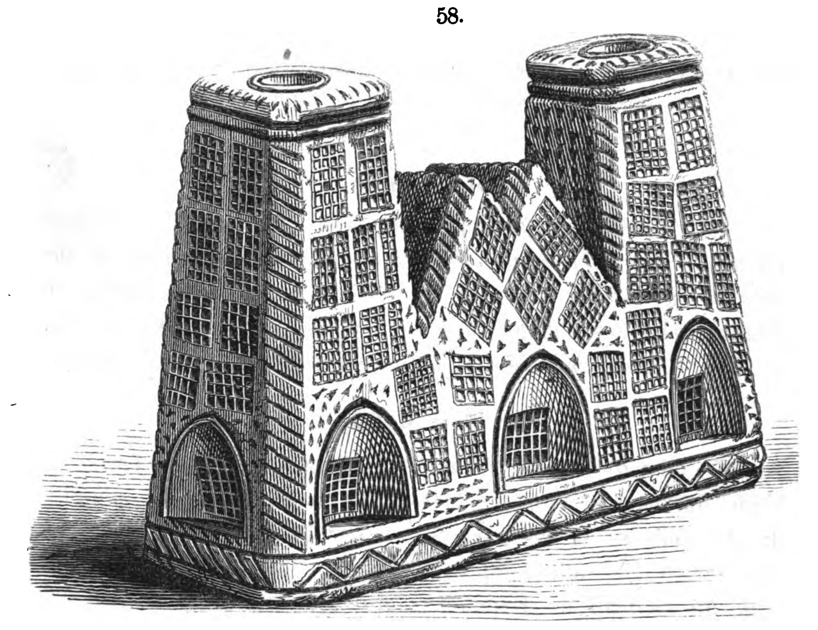
14ème Salle.

194—96. Bassins de fonts baptismaux; encensoirs; ciboires; calices et plateaux et autres vases sacrés, tous tirés d'églises danoises. — **198.** Stalle en bois sculpté, du couvent d'Esrom en Séeland; d'après l'inscription latine elle a été terminée en 1472. — **199.** Banc d'église en bois sculpté; de Ribe.

15ème Salle.

200. Métier de tisserand des îles de Færø. — **201.** Instruments de torture, parmi lesquels on remarquera des ceps formés de deux grosses poutres, où sont pratiqués des trous pour serrer les pieds des accusés. — **203—4.** Calendriers runiques en bois de diverses formes; ils étaient encore en usage en Scandinavie même jusqu'aux XVIe et XVIIe siècles, et ne se rencontrent avec ces formes que dans les pays du Nord. Le plus ancien almanach qui ait été imprimé en Danemark; date: 1530. A. Tablettes à écrire en bois enduit de cire. — **205.** Vases, couteaux, fourchettes, cuillers et autres objets domestiques. — **206—7.** Cornes à boire garnies en cuivre ou en argent gravé, ciselé et doré, et souvent montées sur des pieds. L'une d'elles

58.



Chandelier en terre cuite; longueur 0m 21.

a appartenu au célèbre abbé Henrik Tornekrands, gentilhomme A. et homme d'état, mort en 1538. — Crédences en bois, de diverses corporations, etc. — **208—11.** Armes et armures. An-

cienne arquebuse à croc portative. — **212** et **214—15**. Objets trouvés dans des ruines d'anciens châteaux, dont les noms sont indiqués sur les étiquettes. — *Sur le parquet:* Ancienne pièce de canon, composé de tubes en fer forgé, renforcés par des anneaux en fer; il se chargeait par la culasse, au moyen d'une boîte en fer ouverte et séparée, dans laquelle on mettait la charge de poudre; les projectiles étaient en pierre; XIVe siècle; monté sur son affût primitif en bois de chêne. Il a été tiré d'un navire submergé sur les côtes de l'île d'Anholt. Auprès du canon: des boîtes séparées pour la charge. Canon d'une seule pièce, du XVIe siècle.

E. Période moderne,

XVI et XVII siècles, jusque vers 1660, établissement de la souveraineté absolue en Danemark; style de la renaissance.

16ème Salle.

217. Bouclier en fer repoussé, ciselé, gravé et damasquiné en or. — *Sur le parquet:* armure complète de chevalier et de cheval, l'an 1545. Casques et bassinets; boucliers; épées et dagues, arbalètes simples et à tour, mousquets et autres armes. — **228**. Armure cannelée de la première moitié du XVIe siècle.

17ème Salle.

En haut de la porte d'entrée: tableau représentant l'archéologue danois Ole Worm (1588—1654) entouré de sa famille, de ses amis et de ses parents. — Les grandes tapisseries des 17e, 18e et 19e salles, représentant des rois danois et provenant du château de Kronborg, ont été fabriquées entre les années 1581 et 1596, à Elseneur et à Slangerup en Séeland, d'après les dessins de Hans Kniepr d'Anvers. Meubles en bois sculpté; fin du XVIe siècle. — **231**. Autel en argent, fabriqué en 1620 à Augsbourg; **234** autre autel en ébène et en argent fait à Augsbourg vers la fin du XVIe siècle. — Fenêtre **235**.

Ivoire, sculpté en fort relief, représentant la descente de croix, par Georg Bethel, artiste allemand, mort en 1643. — **236**. Fauteuil en bois de chêne garni de clous, ayant appartenu au célèbre astronome danois Tycho Brahe (1546—1601).

18ème Salle.

Horloges et montres; parmi ces dernières il y en a une, qui a appartenu à l'astronome Tycho Brahe; elle porte son nom, la devise: »quo fata me trahunt« et le millésime: 1597. Continuation des tapisseries danoises. Lit en bois sculpté d'un beau style, du temps de Frederik II; fin du XVIe siècle.

19ème Salle.

Continuation des tapisseries danoises. — *Sur le parquet:* grand lit à baldaquin, enrichi de sculptures très-habilement exécutées; du temps de Christian IV. Autres meubles en ébène et en bois sculpté et quelquefois incrusté en nacre. — Couronnes nuptiales et parures de gens du peuple.

Souvenirs de plusieurs de nos hommes historiques, même des temps postérieurs à 1660, époque où s'arrête pourtant, conformément au plan adopté, le musée des antiquités du Nord qui a pour son complément le musée historique du château de Rosenborg.

Les objets les plus intéressants du Musée sont en grande partie figurés dans l'ouvrage de J. J. A. Worsaae: *Nordiske Oldsager* (antiquités septentrionales) 2e édit. Copenhague, 1859; recueil d'environ 700 dessins. On pourra consulter aussi, pour l'âge de pierre: *Antiquités préhistoriques du Danemark*, par A. P. Madsen, 1869. — E. Beauvois, *les antiquités primitives du Danemark* (*Revue Contemporaine* 43, 209 et 44, 5). — W. Schmidt, *le Danemark à l'exposition universelle*, Paris 1867.

1. Jap. Steenstrup et J. J. A. Worsaae dans *Videnskabernes Selskabs Oversigter* entre 1848 et 1861. — A. Morlot, *Etudes géologico-archéologiques en Danemark et en Suisse* (*Bulletin de la Société vaudoise*, 1860). — 2. V. Boye dans *Annaler for nordisk Oldkyndighed* 1862. — 3 Morlot, *sur le passage de l'âge de la pierre à l'âge du bronze* (*Mémoires de la Société des Antiquaires du Nord* 1866). — 4. J. J. A. Worsaae dans *Optimal Widensk. Selsk. Forhandlinger,* 1859. — 5. A. P. Madsen, *Afbildninger af danske Oldsager.* — Worsaae dans *the Archæological Journal* 1866. — 6. C. F. Herbst dans *Annaler for nordisk Oldkyndighed* 1848. — 7. Figurés dans A. P. Madsen *Antiquités préhistoriques du Danemark.* — 8. J. J. A. Worsaae, *sur quelques trouvailles de l'âge de bronze* (*Mémoires de la Société des Antiquaires du Nord* 1866, 61). — 9. J. J. A. Worsaae, *sur la signification des dépôts faits dans les marais danois pendant le premier âge de fer* dans *Videnskabernes Selskabs Oversigter* 1867, 242-268. — 10. C. F. Herbst dans *Annaler f. nord. Oldk.* 1861. — 11. C. Engelhardt dans *Mémoires etc.* 1869, 262. — 12. E. Vedel dans *les Mémoires* pour 1870. — 13. *Mémoires de la Soc. d. Ant. d. Nord* 1869, 281. — 14. C. Engelhardt, *ancient Denmark in the early Iron Age,* London 1866; *Thorsbierg Mosefund,* Kjøbenhavn 1863; *Nydam Mosefund,* 1865. — 15. C. Engelhardt, *Vimose Fundet,* 1869; *Mémoires des Ant. du Nord* 1867, 89. — 16. C. Engelhardt, *Kragehul Mosefund,* 1867. — 17. J. J. A. Worsaae, *the Antiquities of South-Jutland or Sleswick* dans *the Archæological Journal,* 1866; et *Résumé du Bull. de la Soc. Roy. Dan. d. Sciences* pour 1867. — 18. E. Beauvois, dans *l'Illustration*, 1866, 284. — 19. E. Beauvois: *les antiquités primitives du Danemark* (*la Revue Contemporaine,* 43, 209; 44, 5) et *Une pénalité des lois Gombettes* dans *les Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, 1868. — 20. J. J. A. Worsaae, *Mémoires S. d. A. du Nord,* 1870. — 21. J. J. A. Worsaae, *Mémoires* etc. 1869, 227. — 22. P. G. Thorsen, *Danske Runemindesmærker,* 1864. — G. Stephens, *Old-Northern Runic Monuments*, Copenhagen 1867. — G. Stephens, *the Runic Hall,* 1868. — L. F. A. Wimmer dans *Aarbøger* 1867.

Le Musée est ouvert au public toute l'année le **jeudi**, depuis midi jusqu'à deux heures, et en outre le **lundi** de 5 h. à 7 depuis le *1 Mai* jusqu'au *31 Août*, et de *3* heures à *5* pendant le mois de *Septembre*. — Les Archives du Musée contiennent, outre une collection craniologique, des dessins et des descriptions de monuments et d'antiquités nationales et étrangères et une bibliothèque archéologique. Elles sont ouvertes les **mardis, jeudis** et **samedis** de 12 à 2 heures.



